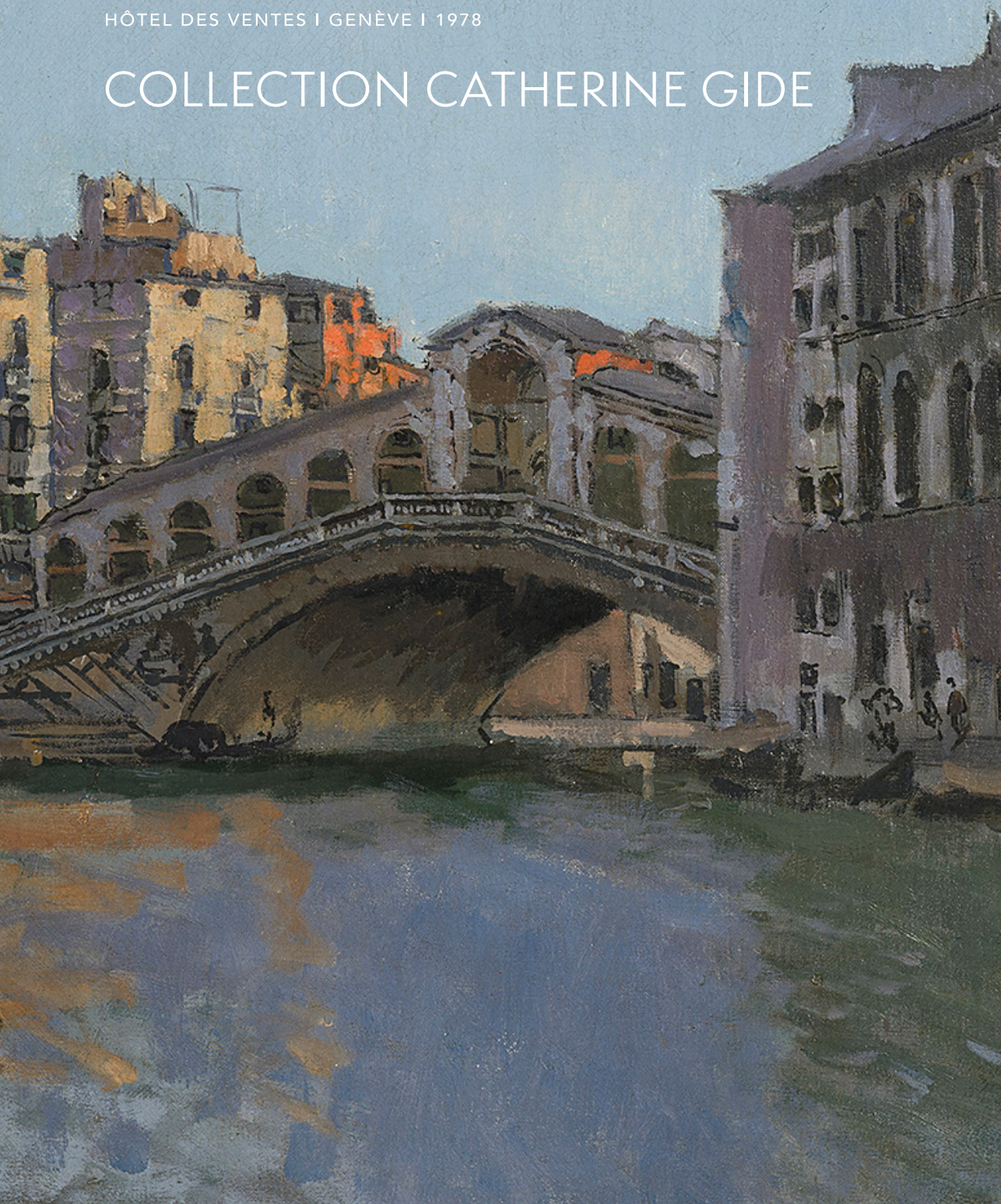


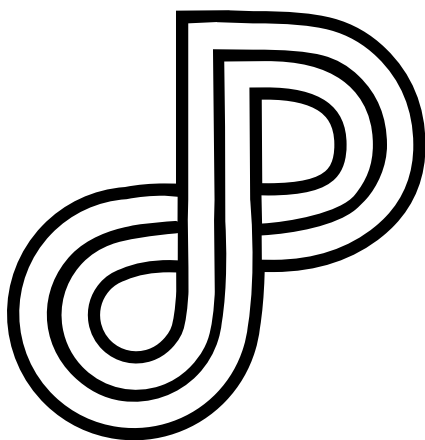
PIGUET

HÔTEL DES VENTES | GENÈVE | 1978

COLLECTION CATHERINE GIDE







PIGUET.COM

[illegible]

HOW TO PARTICIPATE IN THE ONLINE AUCTION

Scan
to access
the catalogue

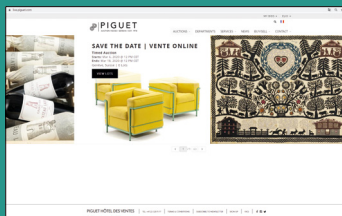


On the internet

1

Consult the catalogues

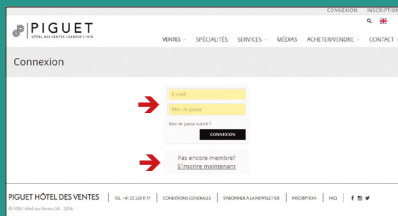
2185 lots on piguet.com



2

Sign in or create an account

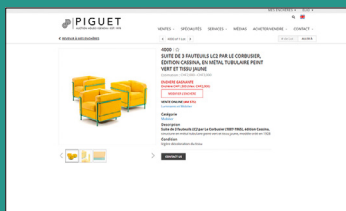
Log in with your piguet.com account or create your account, it's quick and easy!



3

Place bids

Choose your favourite lots and place bids.



4

Track your lots

Automatic notifications by email and on the app. Piguet at each outbidding



App. smartphone

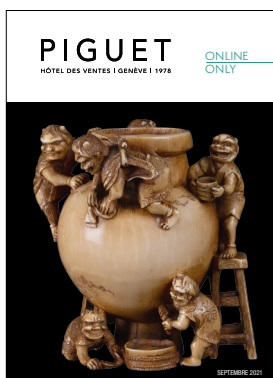
Fill in a traditional purchase order

The auction takes place exclusively online on Piguet.com

Written purchase orders are nevertheless accepted and treated with care.

A purchase order is available at the end of this catalogue

PIGUET HÔTEL DES VENTES À GENÈVE		ORDRE D'ACHAT VENTE ONLINE 6-18 MARS 2020		Informations 1000 Boulevard des Datties 1A 1203 Genève - Suisse Tel: +41 22 331 11 11 Fax: +41 22 331 14 74 info@piguet.com www.piguet.com	
Vous pouvez mixer par mail ou d'après les conditions de vente de l'enchère. Tout achat doit être souscrit avant le 15 mars à 12h00. Tout achat sera réglé par la plateforme en ligne.					
LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	MONTANT MAXIMUM CHF			
La participation à la vente implique l'acceptation irrévocable des conditions de vente de l'enchère de l'enchère. Les dispositions de l'enchère sont applicables à l'ensemble des lots. Toute participation implique l'acceptation des conditions de vente de l'enchère de l'enchère. Toute participation implique l'acceptation des conditions de vente de l'enchère de l'enchère.					
PRÉNOM		NOM			
ADRESSE					
CODE POSTAL		VILLE		PAYS	
TELEPHONE PRIVE/PROFESSIONNEL		MOBILE			
E-MAIL		FAX			
J'ai lu et accepte les conditions de vente et les acceptations intégrales.					
LIEU DATE		SIGNATURE			
Conditions de vente consultables sur notre site www.piguet.com/conditions-vente Si vous souhaitez nous envoyer par la poste le catalogue de l'enchère, veuillez nous le retourner par la poste.		MODÈLE DE PAYSAGE Carte Système de coordonnées Carte de crédit (VISA)			
Coordonnées 2000 Rue International / 1203 Genève Tél: +41 22 331 11 11 Fax: +41 22 331 14 74 www.piguet.com		Coordonnées Contactez nous pour des offres personnalisées de l'enchère et assistance - info@piguet.com			



ONLINE ONLY

ORDRE DES VACATIONS VENTES AUX ENCHÈRES ONLINE

VENTE ONLINE ONLY SUR PIGUET.COM

PIGUET
ONLINE



Mardi 21 septembre	N° 3001 à 3109 N° 3110 à 3135 N° 3136 à 3257 N° 3258 à 3502 N° 3503 à 3664	Modélisme, Collection de pipes et objets du tabac Art nouveau et Art Déco, Objets d'Art et Numismatique Argenterie, Porcelaine et Arts de la table Art d'Orient et d'Extrême-Orient, Ivoires asiatiques
Mercredi 22 septembre	N° 3665 à 4053 N° 4054 à 4167 N° 4168 à 4521	Tapis, Miroirs, Luminaires, Pendules, Mobilier Collection Catherine Gide (part. 1) Tableaux
Jeudi 23 septembre	N° 4522 à 4594 N° 4595 à 4757 N° 4758 à 5208 N° 5209 à 5428	Maroquinerie de luxe Horlogerie, Montres et accessoires <i>Bijoux under 1000</i> (bijoux à moins de CHF 1000) Bijoux, Joaillerie du XIX ^e au XXI ^e siècle

CATALOGUES A FEUILLETER SUR PIGUET.COM



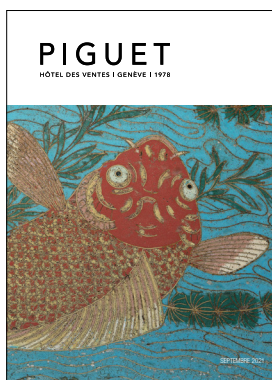
**Collection
Catherine Gide**



**Ivoires
asiatiques**



Art russe



PIGUET

HÔTEL DES VENTES | GENÈVE | 1978



Suivez-nous @piguethdv

ORDRE DES VACATIONS

VENTES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES À GENÈVE

Ouverture des portes: 30 min. avant la vacation - Réservation des places sur piguethdv.com

MARDI 21 SEPTEMBRE - VENTE EN SALLE



19H00

N° 1 à 24
N° 25 à 69

Orfèvrerie, Arts d'Extrême-Orient
Tapis, Mobilier

MERCREDI 22 SEPTEMBRE - VENTE EN SALLE



19H00

N° 70 à 121
N° 122 à 134

Tableaux, Sculptures
Collection Catherine Gide (part. 2)

JEUDI 23 SEPTEMBRE - VENTE EN SALLE



19H00

N° 135 à 153
N° 154 à 235

Maroquinerie de luxe
Montres, Bijoux, Haute Joaillerie

Pour tous les lots en bleu, collection d'un amateur d'art genevois, se reporter à la page 68
Pour la collection Catherine Gide (**lots en rouge**) se reporter aux pages 102 et 228

CATALOGUES DISPONIBLES SUR PIGUET.COM

EXPOSITIONS À GENÈVE

sur rendez-vous du 14 au 16 septembre

Réservation online sur piguethdv.com

sans rendez-vous du 17 au 19 septembre de 12h à 19h

Rue Prévost-Martin 44 et 51



Bureaux à Genève

HDV Hôtel des Ventes SA
Rue Prévost-Martin 51 | 1205 Genève
Tél +41 22 320 1177 | Fax +41 22 320 1474
www.piguethdv.com | info@piguethdv.com

Par le ministère de M^e Tronchet, huissier judiciaire



Bureaux à Lausanne

Enchères - inventaires - expertises
Place Saint-François 4 | 1003 Lausanne
Tél +41 21 613 7111
www.piguethdv.com | lausanne@piguethdv.com

CONDITIONS DE VENTE

VENTE AUX ENCHÈRES AU NOM ET POUR LE COMPTE DE TIERS. LA PARTICIPATION AUX ENCHÈRES IMPLIQUE L'ACCEPTATION INCONDITIONNELLE DES PRÉSENTES CONDITIONS DE VENTE:

Art. 1. - **La vente a lieu strictement au comptant, en francs suisses et sans garantie.** Toutefois, pour permettre un déroulement rapide de celle-ci, il sera établi un bordereau pour chaque acheteur qui doit donner son identité lors de l'adjudication. Les bordereaux (factures) sont payables à la fin de chaque vacation. Des facilités de paiements peuvent être organisées en effectuant un transfert bancaire, **les chèques ne sont pas acceptés. Des paiements cash inférieurs à CHF100'000 sont admis.**

Art. 2. - L'adjudication sera prononcée en faveur du dernier enchérisseur. En cas de litige au moment de l'adjudication, celle-ci sera annulée et le lot immédiatement remis en vente.

Art. 3. - Les huissiers judiciaires et le commissaire-priseur ont le droit d'avancer les enchères, de séparer, joindre ou retirer n'importe quel lot, cela à leur absolue discrétion. Dans le cas où un prix de réserve a été fixé, les huissiers judiciaires se réservent le droit d'enchérir pour le compte du vendeur. Lorsque le prix de réserve fixé par le vendeur n'est pas atteint, il sera passé à la criée du lot suivant par un simple coup de marteau. Les lots invendus pourront être adjudugés en gré à gré après la vente dans le respect du prix de réserve.

Art. 4. - **Commissions: L'acheteur paie une échute de 23%** en sus du prix d'adjudication de chaque lot, plus TVA 7.7% sur cette échute, soit 24.77% TTC. Aucun supplément n'est perçu pour les mises via notre plateforme internet **PIGUET ONLINE**. Pour tout acheteur misant via Invaluable, DrouotOnline, ePailive, ArtFoxLive, et LiveAuctioneers 3% supplémentaires + TVA seront facturés.

Art 4a. - Pour les lots marqués d'un *, la TVA due par l'acheteur est calculée sur le prix d'adjudication augmentée de l'échute. Cette TVA peut être remboursée sur présentation du papier d'export validé par les douanes suisses.

Art 4b. - Pour les acheteurs domiciliés à l'étranger, la TVA perçue peut être remboursée sur présentation d'une preuve de domicile hors de Suisse. Des frais administratifs de CHF50.- sont appliqués.

Art. 5. - Les surenchères doivent avoir lieu à haute voix, ou par signes traduisant sans équivoque la volonté de surenchérir. Les huissiers judiciaires se réservent le droit de refuser les enchères émanant d'acheteurs inconnus. Le montant minimum des surenchères est fixé à 10%. Toutefois, les huissiers judiciaires pourront modifier ce taux en l'annonçant préalablement.

Art. 6. - L'exposition permettant aux acheteurs de se rendre compte de l'état ou de l'authenticité des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les objets sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de l'adjudication. Le présent catalogue a été réalisé avec soin afin que les indications portées soient correctes, toutefois les descriptions ne sont que l'expression d'une opinion et ne constituent pas une garantie.

L'état des cadres et des vitres ne sont pas garantis.

Le catalogue mentionne certains dégâts sans pour autant y établir une liste exhaustive. Aucune mention de l'état n'est indiquée ni pour les tableaux ni pour les lots dont l'estimation basse est inférieure à CHF1000.- Des rapports sur l'état des objets sont disponibles sur www.piguet.com ou sur demande. Les photographies, dimensions et poids sont fournis purement à titre indicatif. Les lots indiqués par le signe Δ, ont fait l'objet de spécifications particulières lors d'un examen du Contrôle fédéral des métaux précieux (CMP) disponibles sur demande ou dans le rapport de condition qui accompagne le lot sur notre site internet.

Art. 6a.- Les acheteurs étrangers doivent se renseigner avant la vente et se conformer aux règles d'importation et d'exportation entre la Suisse et le pays de destination. Piguet Hôtel des Ventes n'est pas en mesure d'apporter une assistance en matière de transport transfrontalier notamment en ce qui concerne les objets comprenant de l'**ivoire, de l'écaille ou d'autre matière soumise à réglementation**. Tout frais de certificats CITES ou autres formalités demeurent à la charge de l'acheteur. Piguet Hôtel des Ventes porte une attention particulière à remplir ses devoirs de diligence pour que les lots présentés au catalogue soient conformes à la loi sur les transactions de biens culturels (LTBC)

Art. 7. - Les lots doivent être enlevés aux frais et risques de l'acquéreur. Pour éviter des erreurs de livraison et des complications dans le règlement des achats, aucun lot ne sera délivré pendant la durée de la vente. Sauf accord préalable, aucun lot ne sera remis avant le paiement total du prix de vente, surtaxe comprise. Les objets pourront être enlevés par les acheteurs selon les horaires figurant en début du catalogue.

Art. 8. - Tout visiteur est responsable à concurrence du prix moyen d'estimation augmenté des commissions et TVA des dommages qu'il cause, de manière directe ou indirecte, aux objets et lots exposés.

Art. 9. - **Les ordres d'achats écrits** sont exécutés avec soin, discrétion et sans frais par les huissiers judiciaires.

Les enchères par téléphone sont acceptées lorsque les acheteurs sont connus des huissiers judiciaires et lorsque le montant de l'estimation inférieure du lot dépasse CHF400.-. *Dans le cas d'une enchère téléphonique où la connexion ne peut pas être établie, pour quelque raison que ce soit, Piguet Hôtel des Ventes se réserve le droit d'adjuger le lot à l'enchérisseur absent à 50% de l'estimation supérieure. Par ailleurs, tout ordre téléphonique est considéré de facto comme un ordre ferme jusqu'à concurrence de CHF400.-*

Piguet Hôtel des Ventes décline toute responsabilité pour des problèmes de connexions ou pour les offres n'ayant pas été prises en considération quelque soit la cause ou la raison. Tout ordre doit être déposé 48 heures avant la date de la vente.

Toute annulation d'ordres d'achats doit être faite exclusivement par écrit au minimum 24h à l'avance. Pour être valable, l'annulation devra être signée et confirmée par la direction de Piguet Hôtel des Ventes ou les huissiers exclusivement.

Art. 10.- Les profits et risques passent à l'acheteur dès l'adjudication prononcée; il ne devient toutefois propriétaire de l'objet qu'une fois le paiement complet effectué. En cas de défaut de paiement dans les 3 jours, l'acheteur s'expose à des poursuites judiciaires. Il s'expose aussi à l'annulation de la vente selon réquisition du vendeur après un délai de 30 jours, tous frais et commissions demeurant à la charge de l'acheteur.

Art. 11.- Piguet Hôtel des Ventes se réserve le droit de refuser l'accès à ses locaux commerciaux ou d'interdire toute personne de participer à la vente sans indication de motifs ni justification. Piguet Hôtel des Ventes est libre d'écarter une enchère sans en indiquer le motif. Celui qui intentionnellement entrave ou fausse le libre jeu des enchères sera passible de peines de police.

Art. 12.- La facture émise par Piguet Hôtel des Ventes suite à l'adjudication d'un ou plusieurs lots devra être payée dans un délai de 3 jours après la fin de la vacation concernée. Un intérêt débiteur de 1% par mois sera facturé pour tout paiement tardif. **Moyens de paiement:** Piguet Hôtel des Ventes est libre d'accepter ou de refuser un **paiement par carte de crédit**. Il accepte sans frais les cartes Maestro, PostFinance Card et TWINT. Les cartes de débit et crédit peuvent induire des frais de gestion entre 1%-3% (+TVA) du total de la facture.

Art. 13.- Piguet Hôtel des Ventes se réserve le droit de publier, à des fins publicitaires, des photographies des objets vendus dans ses propres publications et ou à travers d'autres médias.

Art. 14. - Tout litige relatif à la vente est soumis à l'application exclusive du droit suisse et à la juridiction des tribunaux du canton de Genève, cela quel que soit le domicile des parties.

Art. 15. - Des frais de garde-meubles d'au minimum de CHF50.- plus TVA par mois commencé et par objet seront facturés pour tout lot non retiré dans les 8 jours (acheteurs) et 30 jours (vendeurs) suivant la dernière vacation. De plus, ils seront transportés en garde-meubles et stockés aux frais et aux risques de l'acheteur/vendeur.

L'acheteur ou le mandant acceptent expressément que l'objet non retiré devienne la propriété de HDV Hôtel des Ventes SA respectivement du transporteur et en autorise la remise en vente dès le moment où les coûts de stockage ou de transport mentionnés ci-dessus dépassent le prix d'estimation basse (acheteur)/prix de réserve (mandant).

Note: sauf indications contraires, les dimensions des tableaux et des meubles sont en centimètres et s'entendent (hauteur x largeur x profondeur). Sauf indications contraires, les livres et les montres sont mesurés en millimètres.

Piguet® et Hôtel des Ventes® sont des marques de HDV Hôtel des Ventes SA - CHE-112.797.222 TVA

PAIEMENT ET REMISE DES LOTS ACHETÉS À GENÈVE

Vendredi 24 septembre de 11h00 à 17h00

Samedi 25 septembre de **10h00 à 14h00**

Lundi 27 septembre de 11h00 à 17h00

**MOBILIER, LUSTRES,
OBJETS LOURDS ET ENCOMBRANTS:
TRANSPORTEUR OBLIGATOIRE**

RENSEIGNEMENTS:
SHIPPING@PIGUET.COM



MODES DE PAIEMENT

Nous vous prions de vous reporter à l'article 1 et 12 des conditions de ventes.

Par virement bancaire

Sur simple demande, nous vous faisons parvenir votre facture par e-mail et vous pouvez retirer vos achats dès la réception électronique de votre paiement sur notre compte.

En espèces

Les paiements cash inférieurs à CHF100'000 sont admis. Les cartes d'identité et provenances des fonds pourront être demandés.

Par cartes de débit sans majoration

Maestro, EC, Postcard, TWINT

Par cartes de débit majoration de 1%

VPAY, Visa Débit, Mastercard
Débit

Par cartes de crédit

Visa, Mastercard, American Express et UnionPay avec une **majoration de 2%** (majoration de 3% pour cartes non européennes). Les chèques ne sont pas acceptés



RETRAIT ET EMBALLAGE

Uniquement pendant les 3 jours ci-dessus, Piguët Hôtel des Ventes met à votre disposition du personnel pour vous aider à emballer succinctement vos achats et à les transporter jusque dans votre véhicule.

Le retrait des objets lourds et/ou volumineux se fait sur RDV durant les journées de remise des lots.

Attention: Sauf autorisation écrite, Piguët Hôtel des Ventes n'assume pas la responsabilité d'emballer les objets en porcelaine, en verre ou en cristal ou de dépendre les lustres. De ce fait, les employés de l'Hôtel des Ventes n'ont pas l'autorisation d'emballer ces objets pour vous.

DÉPÔT

Les acheteurs sont priés de retirer leurs achats dans les 8 jours suivant la fin de la vente. **Les objets qui n'auront pas été retirés dans les délais ou dont le transport n'aura pas été organisé, seront sans avis préalable transportés et stockés en garde-meubles aux risques et aux frais de l'acheteur** (se reporter à l'art. 15 des conditions de vente)



TRANSPORT ET ENVOI POSTAL

Notre département shipping est à votre disposition pour vous conseiller ou organiser le transport ou l'envoi de vos achats à votre domicile.

Anna Neuveglise
aneuveglise@piguët.com
shipping@piguët.com



THE ART LOSS ■ REGISTER™

www.artloss.com

L'Hôtel des Ventes est partenaire de The Art Loss Register.

Tous les lots dont l'estimation est égale ou supérieure à CHF 2000 ont été contrôlés par *The ALR*.

The Art Loss Register est un organisme qui possède une des plus grandes bases de données du monde d'objets volés ou spoliés.

PROCHAINES VENTES

6-9 DEC 2021 à Genève

Délai de consignation
15 octobre 2021

EXPOSITION PUBLIQUE
1-5 déc de 12h00 à 19h00

MAIN AUCTION SALE

THE PARTICIPATION IN ANY OF OUR AUCTIONS IMPLIES THE UNCONDITIONAL ACCEPTANCE OF THESE TERMS & CONDITIONS.

Art. 1 The sale is executed strictly in cash, Swiss francs and without warranty. For administrative purposes, each buyer will be asked to give a proof of his/her identity in order to obtain an invoice at the end of the sale. Invoices can be settled at the end of each auction session. Buyers can settle the invoice via wire transfer, major credit/debit cards or cash. **Payments in cash for an amount equal to or more than CHF 100'000 (one hundred thousand francs) will not be accepted. Personal or company cheques are not accepted.**

Art. 2 No more bids will be accepted after the hammer strike, unless otherwise communicated by the auctioneer. In case of a dispute at the time of the hammer strike, the auctioneer may at his discretion cancel and immediately put the lot back up for sale.

Art. 3 The auctioneer, at his/her sole option, can: refuse any bid, move the bidding backwards or forwards in any way he/she decides; change the order of the lots, withdraw any lots, divide or combine any two or more lots, reopen or continue the bidding even after the hammer strike. The auctioneer may bid on behalf of the seller up to but not including the amount of the reserve either by making consecutive bids or by making bids in response to other bidders. In the event that the reserve price set by the seller is not reached, the auctioneer may deem such lot unsold and move on to the next lot by a single strike of the hammer. All unsold lots can be sold during the after-sale by respecting the reserve price limit.

Art. 4 The successful bidder agrees to pay a buyer's premium at 23% of the hammer price on all lots purchased. VAT at 7.7% is charged on the buyer's premium, giving a total of 24.77% on the hammer price. No extra fee will be taken when bids are placed on the **PIGUET ONLINE** website or App. Every bid placed through our partner platforms Invaluable, DrouotOnline, ePaiLive, ArtFoxLive and LiveAuctioneers 3% (+VAT) extra fees will apply. The VAT will apply on the whole hammer price on every lot marked with an *. In case of a late payment, the auction house reserves the right to apply a debt fee of 1% on top of the invoice total.

Art. 4a For buyers domiciled outside Switzerland, the Swiss VAT collected can be refunded upon presentation of proof of foreign principal residence (e.g. driving licence or identity card showing the same address as on the invoice). An administrative fee of CHF50 is charged for this service. For lots marked with an asterisk, VAT refunds are only possible on presentation of proof of export.

Art. 5 Bidding must be placed by spoken voice or made by a distinctive sign unequivocally demonstrating the willingness to bid. The auctioneer, at his discretion, can refuse bids from unknown bidders. The minimum amount of an increment is 10%. However, the auctioneer may modify this rate by announcement.

Art. 6 The viewing period allows the buyer to evaluate personally the condition and authenticity of the objects. Any dispute will not be allowed once the bidding is over. The objects are sold as seen at the time of bidding. To the best of our knowledge, all indications provided in the sale catalogue are correct; however the descriptions are only the expression of a professional opinion and do not constitute a guarantee. The catalogue may mention some damage to a lot without necessarily providing an exhaustive list. If the low estimate is CHF 1'000 or less there will be no mention of the object's condition. Condition reports are available upon request. Photographs, dimensions and weight are for indication only.**

Art. 6a Foreign buyers shall always check the relevant customs laws and regulations before bidding on any lot containing wildlife material such as, but not only: ivory, tortoiseshell, crocodile skin, rhinoceros horn, or whalebone. Hôtel des Ventes pays particular attention to complete its due diligence duties to ensure that all the objects presented in the catalogue comply with our laws and regulations of Cultural Property (CPTA). However, we are under no obligation to cancel your purchase and refund the amount paid if your lot cannot be exported, imported or is seized by a government authority.

Art. 7 Lots must be collected at the expense and sole risk of the buyer. To avoid delivery errors and complications in invoice settlement, no lot

can be collected during the sale. Unless previously agreed, collection is not permitted before full payment of the invoice. Objects may be collected by the buyer according to the Payment and collection of lots as outlined at the front of the catalogue.

Art. 8 Every visitor is responsible for any damages he may cause to any given object in the sale; he may be charged with an amount equal to the average of the object's estimate plus buyer's premium and VAT.

Art. 9 All absentee bids are executed with care, discretion and offered as a service to our clients. **Telephone bids** are accepted from buyers already known to Hôtel des Ventes and for lots whose low estimate is or exceeds CHF 400. In the case a telephone bidder cannot be reached due to technical error or other unforeseen circumstances, Hôtel des Ventes reserves the right to award the lot to the telephone bidder on his behalf at the price equal to 50% of the high estimate, unless the reserve price is higher. **In addition, any telephone bids will be considered de facto as a written bid of CHF 400.** These bidding services are offered as a courtesy to our clients and Hôtel des Ventes is not responsible for any error (human or otherwise), omission or breakdown in providing these services. Your request for this service must be made no later than 48 hours prior to the auction. **Any cancellation of absentee/phone bids must be submitted in writing at least 24h before the start of the auction concerned.** To be accepted, the cancellation must be acknowledged by the Hôtel des Ventes bidding office or the Court bailiff overseeing the auction.

Art. 10 Title of goods therefore any risk passes to the buyer the moment the hammer falls on a lot. However, ownership of a lot can only be assumed after full payment of the invoice. In case of non-payment after three days following the end of the sale, the buyer is liable to judicial prosecution. Cancellation of the sale will ensue after a 30 day period of non payment if instructed by the vendor however, all fees and other charges will still be due by the buyer.

We give no guarantees as to the condition of the frames and glass.

Art. 11 Hôtel des Ventes reserves the right to refuse admission or participation in any auction or to reject any bids. Any persons obstructing or disrupting the auction will be subject to police sanctions.

Art. 12 Payments: Piguet Hotel des Ventes is free to accept or refuse **payment by credit card.** Maestro, PostFinance Card and TWINT cards free of charge. **Debit and credit cards may incur handling charges of between 1% and 3% (plus VAT) of the total bill.**

Art. 13 Hôtel des Ventes may publish, for advertising purposes, photographs of objects sold at auction in its own magazines and/or through other media channels.

Art. 14 Any dispute concerning the sale is subject to Swiss law and is under the jurisdiction of the Canton of Geneva law courts, regardless of the town or country of residence of the involved parties.

Art. 15 Unless otherwise specified, storage fees at least CHF50 (+VAT) per month and per object will be charged for any lot that has not been collected within 8 days (buyers) and 30 days (sellers) of the last auction. These lots will be then sent into storage at the expense and risk of the buyer. The buyer expressly agrees that the unclaimed lot becomes the property of Hôtel des Ventes and authorises the resale as soon as storage costs exceed the price of the low estimate (in the buyer's case) or the reserve price (in the vendor's case).

NB: unless otherwise stated, the dimensions of paintings and furniture are indicated in centimetres and are written in this order: height x width x depth. Unless otherwise stated, books and watches are measured in millimeters. Carpets are old if they are more than 30 years old and antique if they are more than 80 years old.

Piguet® et Hôtel des Ventes® sont des marques de HDV Hôtel des Ventes SA - CHE-112.797.222 TVA

PAYMENT AND DELIVERY OF LOTS PURCHASED IN GENEVA

FURNITURE, CHANDELIERS, HEAVY AND BULKY ITEMS:

OBLIGATORY TRANSPORTER

INFORMATION
SHIPPING@PIGUET.COM

Friday 24 September from 11am to 5pm

Saturday 25 September from **10am to 2pm**

Monday 27 September from 11am to 5pm



METHODS OF PAYMENT

Please refer to Article 1 and 12 of the Terms of Sale regarding payment terms. In summary, payments can be made:

BY BANK TRANSFER

On request, we will send you your invoice by fax or e-mail and you can collect your purchases as soon as we have received your payment electronically on our account.

CASH

We may ask for identification and proof of source of funds. Cash payments of CHF 100,000 or more are not accepted.

BY DEBIT CARDS WITHOUT SURCHARGE

Maestro, EC, Postcard or TWINT

BY DEBIT CARDS 1% surcharge

VPAY, Visa Debit, Mastercard Debit

BY CREDIT CARDS

Visa, Mastercard, American Express and UnionPay with a surcharge of 2% of the invoice amount. (surcharge of 3% for non-European cards)
Cheques are not accepted



COLLECTION AND PACKING

Only during the 3 days mentioned above, Piguet Hôtel des Ventes will provide you with staff to help you pack your purchases succinctly and transport them to your vehicle.

Heavy and/or bulky items can be collected by appointment on the days when lots are handed over.

Please note: Unless authorised in writing, Piguet Hôtel des Ventes does not assume responsibility for packing porcelain, glass or crystal items or for removing chandeliers. Therefore, the employees of the Hôtel des Ventes are not authorised to pack these items for you.

DEPOSIT

Buyers are requested to collect their purchases within 8 days of the end of the auction. **Items that are not collected within this period or for which transport has not been arranged will be transported and stored in storage at the buyer's risk and expense** without prior notice (see art. 15 of the conditions of sale).



TRANSPORT AND MAILING

Our shipping department is at your disposal to advise you or to organise the transport or shipment of your purchases to your home.

Anna Neuveglise
aneuveglise@piguets.com
shipping@piguets.com



THE ART LOSS ■ REGISTER™

www.artloss.com

Piguet Hôtel des Ventes is a partner of The Art Loss Register.

All lots with an estimate of CHF 2000 or more have been checked by *The ALR*.

The Art Loss Register is one of the world's largest databases of stolen or spoliated objects.

NEXT AUCTIONS

6-9 DEC 2021 in Geneva

Deadline of consignment

15 October 2021

PUBLIC EXHIBITION

1-5 dec from 12pm to 7pm

COLLECTION CATHERINE GIDE, HÉRITAGE D'ANDRÉ GIDE ET THÉO VAN RYSSELBERGHE



André Gide et sa fille Catherine en 1947

Fille unique d'André Gide (1869-1951) et Elisabeth Van Rysselberghe, Catherine Gide (1923-2013) a vécu dans un milieu artistique et intellectuel d'une grande richesse. Elle est l'héritage de la rencontre entre son grand-père Théo Van Rysselberghe, peintre belge néo-impressionniste de grand renom, et André Gide, tout aussi amateur d'art et de peinture qu'écrivain brillant, Prix Nobel de littérature 1947.

Chez André Gide, la peinture est une passion durable qui l'émancipe de l'austérité morale de son enfance, comme un prolongement de son art littéraire. Entre son camarade d'école Paul-Albert Laurens et ses rencontres dans les

salons mondains qu'il fréquentait autant que Proust, il se lie d'amitié avec Jacques Emile Blanche, à la fois peintre et écrivain, qui le mène à Théo Van Rysselberghe, ce dernier lui faisant découvrir à son tour Henri Edmond Cross, Simon Bussy, Vanden Eeckhoudt, Georges Minne... Blanche lui présente également Walter Richard Sickert, dont il apprécie particulièrement les vues de Venise (lots 134 et 4163), et auquel il achètera des toiles tant par sensibilité artistique que pour le soutenir financièrement. Autant d'artistes dont Gide a réuni des œuvres tout au long de sa vie, parfois par acquisition, parfois comme dons des artistes eux-mêmes, souvent comme soutien, et qui sont représentées dans cette vente spécialement dédiée.



Théo Van Rysselberghe dans son atelier rue Claude Lorrain à Paris en 1924 (à droite le buste de Gide par Théo Van Rysselberghe)

Par le biais de la littérature, l'écrivain fréquentait également d'autres milieux de la peinture. Chez Mallarmé, il a découvert Maurice Denis et Odilon Redon. En collaborant à *La Revue blanche*, il fait connaissance de Pierre Bonnard et Félix Vallotton. Il rencontre l'incontournable Picasso et se lie d'amitié avec Marie Laurencin au début des années 1920, visitant régulièrement les ateliers de l'un et de l'autre. C'est ainsi que vous pourrez découvrir dans cette vente plusieurs dessins de Marie Laurencin, une étude de Félix Vallotton, et plusieurs estampes d'Odilon Redon, dont le fameux ouvrage de Flaubert, *La Tentation de Saint-Antoine*, édité spécialement pour Vollard en 1896 (lot 133) dans un tirage très limité.

La maison Piguet est très honorée de proposer à la vente la collection de Catherine Gide, ensemble pictural aussi riche que varié, point de convergence de l'amitié qui a lié pendant des années son père André Gide et son grand-père Théo Van Rysselberghe, et qui apporte un regard nouveau sur les plus grands peintres de leur temps, que les deux hommes ont fréquentés, aimés, soutenus et dont ils ont pu s'inspirer.

Bibliographie des notices: "*André Gide et les peintres - Lettres inédites*", Paris, Gallimard, 2019. Dossier établi par Pierre Masson et Olivier Monoyez sur la correspondance d'André Gide.



Lot 124-Théo Van Rysselberghe, portrait de son épouse Maria en 1898

La collection Catherine Gide comprend 127 lots. Les lots 122 à 134 seront vendus en salle à Genève le mercredi 22 septembre à 19h. Les lots 4054 à 4167 seront vendus exclusivement OnLine du 8 au 22 septembre, les enchères en ligne se terminant le dernier jour à 12h (se reporter à la page 228 de ce catalogue). Mot-clé sur piguet.com : Gide.



L'ensemble de cette collection exceptionnelle est regroupé dans un catalogue à feuilleter sur écran en scannant le QR code ci-contre

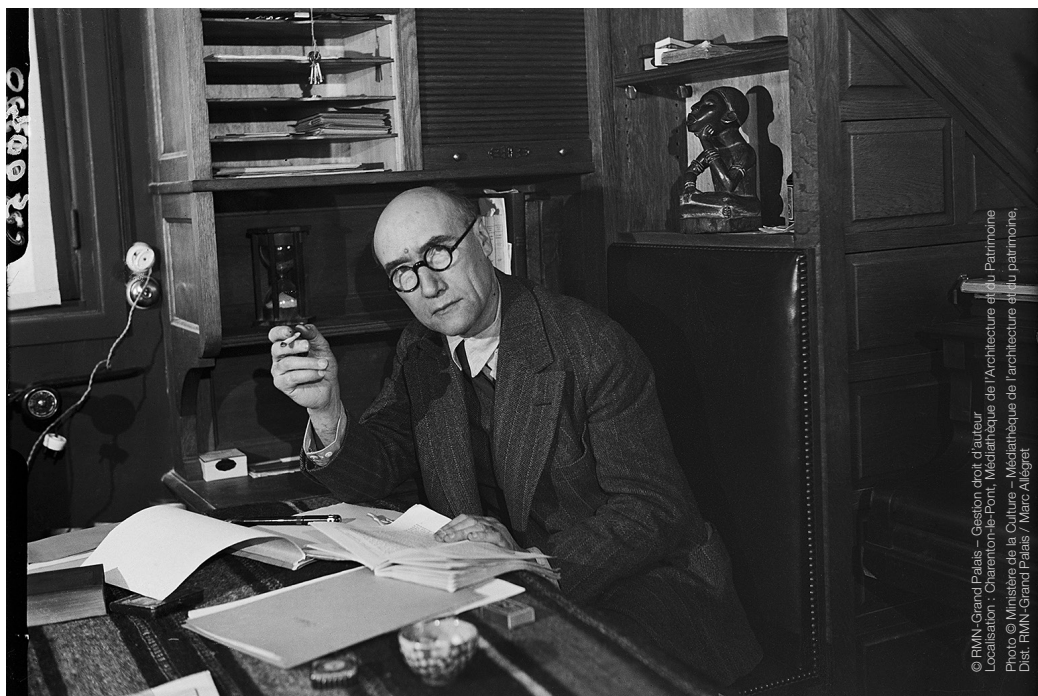


André Gide en 1947



Théo Van Rysselberghe peignant en 1926

LE FÉTICHE D'ANDRÉ GIDE



André Gide dans son bureau Rue Vaneau à Paris avec le lot 122

De la collection Catherine Gide présentée page précédente du catalogue s'est glissé un trésor de l'art africain ramené par André Gide de son voyage au Congo entre juillet 1926 et mai 1927: une magnifique statuette de la région du Kasai...

Ce voyage en Afrique-Equatoriale française de l'embouchure du fleuve Congo au lac Tchad, André Gide l'a mené avec Marc Allégret. Le but premier du voyage était purement esthétique, mais André Gide est vite scandalisé par le comportement brutal des compagnies commerciales coloniales avec les indigènes. Son ouvrage publié en 1927, *Voyage au Congo*, dénonce le mauvais traitement de la population locale et les conditions inhumaines du travail forcé imposé par les grandes concessions. Le colonialisme n'y est pas critiqué dans son principe, c'est la négligence de l'administration coloniale envers la population congolaise qui est visée.

La statuette que nous présentons aujourd'hui a suivi André Gide jusqu'à sa mort et est restée dans la même famille depuis. Marc Allégret s'y attarde un instant dans son film de 1952, «Avec André Gide», quand il fait la visite de l'appartement de la rue Vaneau.



VENTE EN SALLE 22 SEPTEMBRE A 19 H

122. Statuette fétiche Vili, République Démocratique du Congo, bois dur à patine miel et verre, premier quart du XXe s., h. 25 cm. Le personnage est assis en tailleur, tenant la tête de son bras gauche et son mollet gauche avec son bras droit. Coiffe finement sculptée
Inscriptions à l'encre noire sous la statuette: «Fétiche du Kasai» - «ordonnance de la classe 1908»
5.000-7.000

Provenance : André Gide, puis Collection Catherine Gide.
Cette oeuvre est visible dans l'appartement d'André Gide rue Vaneau à Paris dans le film de Marc Allégret «Avec André Gide», 1952





123. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Portrait d'Elisabeth*, huile sur toile ovale, monogrammée et datée [19]07, 48x41 cm

Elisabeth Van Rysselberghe est la fille de l'artiste et devient, en 1923, la mère de l'enfant unique d'André Gide, Catherine Gide.

15.000-25.000

124. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Portrait de Maria Van Rysselberghe*, encre sur papier, 1898, 11,5x13,5 cm

Lot illustré page 7 de ce catalogue

4.000-6.000

125. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Portrait d'Elisabeth*, huile sur toile, monogrammée et datée, 60x73,5 cm

Elisabeth Van Rysselberghe est la fille de l'artiste et devient, en 1923, la mère de l'enfant unique d'André Gide, Catherine Gide

10.000-15.000

Ces 3 lots ont été récemment exposés: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020

En février 1884, Verhaeren écrit dans *La Jeune Belgique*: «Théo Van Rysselberghe est le chef du petit clan de peintres établis à Knokke, et dont Regoyos, Wytzman, Charlet et Schlobach font partie.» Connue comme l'un des principaux représentants du pointillisme en Belgique, il va se faire un nom comme portraitiste, mais il peint aussi, sur des modes différents souvent proches de l'expressionnisme, des paysages et des nus. Marié en 1889 avec Maria Monnom, il s'installe à Paris en 1898 et, dès l'année suivante, il va connaître Gide, comme le raconte Maria Van Rysselberghe: «C'est à un dîner chez Viélé-Griffin que nous rencontrâmes Gide pour la première fois. Théo eut tout de suite le désir de dessiner sa tête, et c'est Ghéon, rencontré aussi chez Griffin, et qui fréquentait déjà chez nous,

qui entraîna Gide à l'atelier.» À partir de là, c'est une amitié très étroite qui va lier Gide avec le couple Van Rysselberghe et leur fille Elisabeth, Théo réalisant plusieurs portraits et bustes de Gide. C'est entre Gide et Maria Van Rysselberghe que la complicité est la plus forte à tel point qu'en 1928, deux ans après la mort de Théo, la Petite Dame, comme la surnommait Gide, et l'écrivain emménagent sur le même palier, rue Vaneau à Paris, dans deux appartements qui communiquent, et partagent lectures, discussions, thés et jeux de cartes... La décision d'André Gide d'avoir, en 1923, un enfant avec Elisabeth Van Rysselberghe qui en désirait un avec ferveur, gâchera les liens amicaux entre Théo et l'écrivain, mais n'affectera en rien l'amitié et la confiance entre André et Maria.





126. Théo Van Rysselberghe

(1862-1926), «Barques de pêche zeelandaises», 1906, huile sur toile marouflée sur carton, monogrammée et datée, 50,5x61 cm

30.000-50.000

Exposition: Galerie Georges Giroux; Centenaire de Van Rysselberghe, Gand, 1962

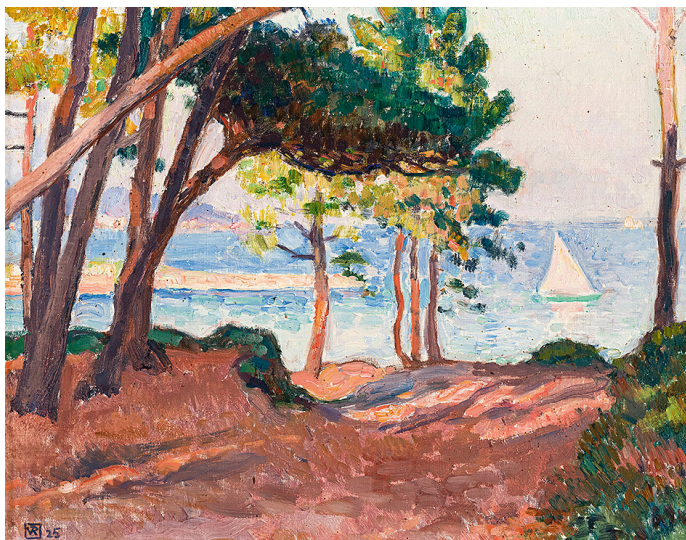
Originaire de Gand en Belgique, Théo Van Rysselberghe, proche de Paul Signac, adhère aux théories du néo-impressionnisme et utilise très tôt la technique divisionniste en découvrant les œuvres de Georges Seurat. Comme Signac et Seurat, il apprécie particulièrement les vues marines et voyage souvent sur les

bords de la mer du Nord. Vers 1900, sa technique s'éloigne peu à peu du premier divisionnisme et redevient plus classique. Sa touche s'élargit, comme on peut le voir ici avec ces barques de pêcheurs à Zélande (Hollande), proche de la jetée.

127. Théo Van Rysselberghe

(1862-1926), Pins à Beauvallon,
1925, huile sur carton toilé,
monogrammée et datée,
33x40,5 cm
3.000-5.000

A la fin des années 1890, Théo et Maria Van Rysselberghe s'établissent en Provence à Saint-Clair, dans le Lavandou. Théo y installe son atelier. Il se retrouve voisin de Paul Signac, résidant à Saint-Tropez (villa La Hune), dont il est particulièrement proche et dont l'influence picturale se ressent aussi dans ce tableau peint à Beauvallon, dans le Golfe de Saint-Tropez. La couleur et la lumière de cette région attirent tout particulièrement les deux hommes, mais aussi le fourmillement des artistes de l'époque qui se rendent chez eux, leur permettant d'affiner leur art, d'échanger, de se retrouver entre amis. Ainsi, le 11 mai 1906, André Gide, grand ami des Van Rysselberghe, note: «Rencontré chez Théo, Signac, Cross, Luce et les Verhaeren» (André Gide et les peintres Lettres inédites, Gallimard, 2019, p.69). Mais Paul Signac y reçoit aussi Charles Camoin et ses amis parisiens: Matisse, Marquet, Manguin,...

**128. Théo Van Rysselberghe**

(1862-1926), Trois pins, huile sur
carton, monogrammée et datée
1925, 64x45,5 cm
15.000-25.000

Tout comme le lot 127, cette oeuvre représente un paysage du bord de mer du golfe de Saint-Tropez, Van Rysselberghe étant installé au Lavandou depuis la fin des années 1890. Il y peint plusieurs paysages de cette région, recherchant tout particulièrement à y rendre la richesse des couleurs et de la lumière





129. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Deux grandes aigrettes*, huile sur toile, monogrammée, 41x33 cm
4.000-6.000

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide

Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020

Cette oeuvre est visible dans l'appartement d'André Gide rue Vaneau à Paris dans le film de Marc Allégret «Avec André Gide», 1952

Proche du groupe des Nabis conduits par Maurice Denis, Simon-Albert Bussy entre en 1895 à l'atelier de Gustave Moreau, à l'École des Beaux-Arts de Paris, où il se lie d'amitié avec Henri Matisse, Charles Guérin, et aussi avec Auguste Bréal, ancien condisciple d'André Gide à l'École alsacienne. Bréal va alors servir par deux fois d'intermédiaire: d'abord, ami de la famille anglaise des Strachey, il permet à Bussy, venu à Londres en 1901 pour une exposition, de rencontrer Dorothy Strachey qu'il épouse en 1903, le couple s'installant peu après à Roquebrune. Ensuite, lorsqu'en juillet 1918 le couple Bussy séjourne en Angleterre et que Gide est à Cambridge en compagnie de Marc Allégret, Bréal va présenter Dorothy à Gide qui est à la recherche d'un professeur d'anglais. Elle va devenir

la traductrice attitrée des œuvres de Gide en anglais. Gide va ainsi devenir un ami du couple Bussy, et faire, à partir de 1920, de fréquents séjours à Roquebrune. Gide, qui avait une âme de naturaliste, fut particulièrement sensible aux pastels d'animaux réalisés par Simon Bussy; en 1948, il écrit ainsi en préface au catalogue de son exposition : «Il semble, devant chaque forme vivante, se demander: "Et toi ! Qu'est-ce que tu as à me dire ?" Et la mygale, le crabe, le scorpion s'immobilise et livre son secret.» .



130. Maurice Denis (1870-1943),
Paysannes à Monte Cassino, 1903,
huile sur panneau, monogrammée,
16x21 cm

3.000-5.000

Certificat d'authenticité délivré par
Madame Claire Denis, 2021

No. 904.0025 du catalogue
raisonné de l'œuvre de Maurice
Denis actuellement en préparation
par Madame Claire Denis

Provenance: André Gide, puis
collection Catherine Gide

Exposition : «Collection Catherine
Gide», Villa Théo - Le Lavandou,
09.06.2020-26.09.2020

Etiquette: Galerie Druet, Paris,
no. 1117, «Maurice Denis, appt à
Monsieur Gide»

Cette œuvre est visible dans
l'appartement d'André Gide rue
Vaneau à Paris dans le film de Marc
Allégret «Avec André Gide», 1952.

Gide rencontre Maurice Denis en 1892 alors qu'ils sont tous deux encore proches de l'idéal symboliste; ils fréquentent chez Mallarmé, et Denis illustre *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck. Ils expriment cette proximité par la réalisation d'un ouvrage commun, *Le Voyage d'Urien*, un des plus fameux livres illustrés de la fin du XIXe siècle (1893). À partir de là, une vraie amitié s'installe entre les deux hommes, renforcée par leur évolution conjointe vers une nouvelle forme de classicisme, conciliant émotion et maîtrise. Ils dédient chacun l'un à l'autre un ouvrage théorique; pour Denis, il s'agit des *Arts à Rome*, marquant par là leur commun amour de l'Italie. Gide achète à Denis de

nombreuses toiles, des paysages italiens en particulier, mais aussi le tableau-manifeste *Hommage à Cézanne*, et Denis tient un moment la chronique artistique dans *L'Ermitage*, revue animée par Gide. Une abondante correspondance témoigne de leur entente et de celle de leurs épouses. Maurice Denis enseigne à l'Académie Ranson à Paris, de 1908 à 1921. Il fonde en 1919 les Ateliers d'art sacré avec George Desvallières, et forme toute une génération de jeunes peintres. Sa reconnaissance officielle atteint son apogée après la fin de la Première Guerre mondiale, plusieurs expositions rétrospectives lui sont consacrées.



131. Francisco José Goya y Lucientes (1746-1828). Los Proverbios. Collección de diez y ocho laminas invetadas y grabadas al agua fuerte. Madrid, Real Academia de Nobles Artes de San Fernando, 1891. In-folio en ff. sous chemise. Suite complète des **18 gravures originales numérotées de Goya**, 31,5 x 49 cm (feuilles), introduites par une page de titre protégée d'une serpente. **Troisième édition en tirage très limité à 100 exemplaires, le nôtre du tirage «a»** (Harris). Cette série iconographique a été créée par l'artiste après sa période dite de La Tauromaquia en 1810-1820 durant laquelle Goya revint à traiter des sujets de la vie populaire espagnole. L'ensemble des planches a été démontée de la reliure d'origine et placé en ff. libres, quelques salissures en marges et usures. Bon état
6.000-8.000

Bibliographie : Tomas Harris, Goya, Engravings and lithographs. Oxford, Bruno Cassirer, 1964, p.369.

Provenance: collection Catherine Gide, fille d'André Gide et petite fille de Théo Van Rysselberghe



132. Georges Minne (1866-**1941), *Le petit blessé II* (1898),**

bronze patine brune, signé et

daté 98, cachet de fondeur

J. Petermann Bruxelles,

26x10x8 cm

4.000-6.000

Cette oeuvre est visible dans l'appartement d'André Gide rue Vaneau à Paris dans le film de Marc Allégret «Avec André Gide», 1952

Provenance: collection Catherine Gide, fille d'André Gide et petite fille de Théo Van Rysselberghe

Formé à l'Académie royale des Beaux-Arts de Gand, Georges Minne se lie d'amitié avec les poètes symbolistes Rodenbach, Maeterlinck et Verhaeren. Il s'oriente vers la sculpture, encouragé par Rodin qu'il rencontre en 1890, et qui lui assure qu'il n'a rien à lui apprendre au vu du talent de Minne et de sa différence de conception de la sculpture. A partir de 1892, Georges Minne se consacre exclusivement au dessin et à la sculpture, au point de créer sa propre fonderie à Gand en 1910. Il a rencontré Van Rysselberghe et André Gide à Paris vers 1886 et les fréquente régulièrement dans les cercles de poètes symbolistes jusqu'en 1898.



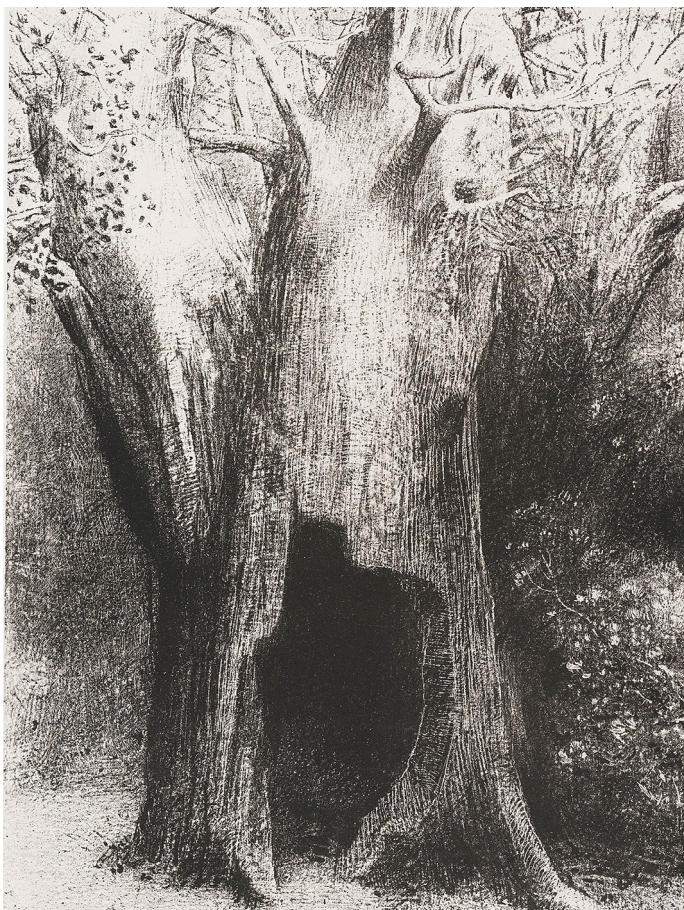


133. Odilon Redon (1840-1916) - Flaubert. La Tentation de Saint-Antoine. 1896. Rare album de **24 lithographies légendées sur chine appliqué sur papier fort, 57x40 cm, signées** sous chemise imprimé et dorée lie-de-vin. Planche de titre imprimée en vermillon et signée par l'artiste. **Tirage très limité à 50 exemplaires.** Exemplaire bien complet des planches lithographiques constituant la troisième publication consacrée à cette œuvre littéraire de Flaubert constituant une partie des «Noirs» regroupant l'ensemble des fusains et lithographies d'Odilon Redon. Ouvrage de grande rareté dans une condition tout à fait satisfaisante malgré des rousseurs et une mouillure en marge des planches. Plus d'informations sur pignet.com. 20.000-30.000

Bibliographie: André Mellerio, *Odilon Redon, Estampe-The Graphic work, catalogue raisonné*, Ed. Alan Hyman, San Francisco, 2001, 134-157.

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide

C'est à son retour de voyage de noces que Gide découvre, fin juin, la troisième suite de lithographies que Redon, après deux séries produites en 1888 et 1889, a réalisée à partir de *La Tentation de Saint Antoine* de Flaubert. Or cette œuvre de Flaubert a naguère enthousiasmé Gide, qui aussitôt achète les illustrations de Redon, et lui écrit, fin juin 1896: «Monsieur, Votre nouvelle suite pour la Tentation de Saint Antoine est si belle, si merveilleuse que je voulais vous exprimer de vive voix toute l'admiration de qui vous aime depuis longtemps déjà» (André Gide et les peintres Lettres inédites, Paris, Gallimard, 2019). En retour, Redon va inviter Gide à venir le voir, et des relations assez régulières vont alors s'établir. En mars 1899, il visite l'exposition où Durand-Ruel rassemble des œuvres de Vuillard, Denis, Bonnard, Redon, Signac et Vallotton. Le 28 décembre, il dîne chez Fontaine en compagnie de Denis, Vuillard, Samain et Redon.





134. Walter Richard Sickert (1860-1942), *Le Pont du Rialto et le Palais de Cammerlenghi*, circa 1901, huile sur toile, signée, 71x52 cm

30.000-50.000

Provenance: André Gide (acquis par l'écrivain en 1902/1903), puis collection Catherine Gide

C'est en mai-juin 1882, au cours d'un séjour à Londres en compagnie de peintres comme Rodin, Fantin-Latour, Helleu, que Jacques-Émile Blanche fait la connaissance de Walter Sickert et de Whistler, ce dernier étant leur maître à tous deux. Peu de temps après, en 1885, Sickert s'installe à Dieppe où, fondant une nouvelle famille, vivant dans des conditions financières difficiles, il va séjourner, avec quelques interruptions, près

de trente ans. C'est là que Blanche, venant presque en voisin de sa demeure d'Offranville, va devenir son ami, son disciple et son protecteur. À partir de 1901, la vie de Gide se fait un peu moins nomade. Ayant vendu le château de La Roque, il vit davantage à Cuverville, auprès de sa femme Madeleine qui n'aime rien tant que sa demeure familiale. De là, il lui est facile de rendre visite à Blanche, à sa résidence d'été d'Offranville, et de se laisser entraîner par lui jusqu'à Dieppe. Le 12 août, la rencontre entre Gide et Sickert a lieu par le biais de Blanche. Gide est suffisamment séduit pour désirer acquérir plusieurs œuvres de Sickert : cinq en 1902, quatre en 1903, sept dessins en 1904 et encore deux tableaux les deux années suivantes. Ces achats sont aussi une forme de soutien à l'artiste

en difficulté financière, comme Gide le fit tout au long de sa vie envers des créateurs, qu'ils soient peintres ou écrivains. Parmi ces toiles, beaucoup de vues de Venise, où Sickert séjourne à plusieurs reprises de 1895 à 1904. En 1903, Sickert écrit à Gide à propos de notre tableau (lot 134): «Voulez-vous me prêter *le Rialto* et *Santa Maria Formosa* pour la Société Nouvelle?» (*André Gide et les peintres, Lettres inédites*, Paris, Gallimard, 2019, p. 51).

Cette toile est restée dans la famille Gide jusqu'à ce jour. Elle a été exposée au Lavandou, dans la villa Théo, durant l'été 2020, dans le cadre de l'exposition Catherine Gide. Elle n'est jamais apparue sur le marché.





VENTE ONLINE

114 lots sur piguet.com - 22 septembre

4054. Torque en argent martelé, les extrémités terminées par deux ailettes pointant vers l'extérieur, 17,5x20 cm, 397g

Provenance: André Gide,

puis collection Catherine Gide

Note: Ramené par Gide de son voyage en Afrique du Nord avec son ami Paul-Albert Laurens en 1893-1894

600-800



4055. Ecole balinaise du début du XXe s., Femmes à la cascade, huile sur toile, signée Kanashima, 32x21 cm

300-500





4057. Rodolphe Bresdin
(1822-1885), «*Le Bon Samaritain*»,
lithographie, signée et datée dans
la plaque (peu lisible),
monogrammée à deux endroits,
inscription «Dessiné à la plume par
Rodolphe Bresdin», 56,4x44,4 cm
Bibliographie: Maxime Préaud,
Rodolphe Bresdin: 1882-1885:
Robinson graveur, Bibliothèque de
France, Paris, 2000, p.69-73
Note: C'est à Bordeaux vers les
années 1860, alors père d'une
nombreuse famille, que Rodolphe
Bresdin initie Odilon Redon à la
gravure et à la lithographie
1.000-1.500

4056. Antoine Louis Barye
(1796-1875), d'après, *Vénus ou*
femme à l'antique, bronze à patine
brun foncé, signé et numéroté 5
sur la base, h. 37,5 cm
Provenance: Andre Gide, puis
collection Catherine Gide
Exposition: «Collection Catherine
Gide», Villa Théo - Le Lavandou,
09.06.2020-26.09.2020
1.000-1.500





Pour l'historique sur Gide et Bussy, voir p.14

4058. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Scorpion*, pastel sur papier, signé, 16x16 cm (à vue)
Etiquette au verso: Galerie Charpentier, Paris

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide

Note: Cette oeuvre est visible dans l'appartement d'André Gide rue Vaneau à Paris dans le film de Marc Allégret «Avec André Gide», 1952
2.000-3.000



4059. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Oasis à Tozeur*, 1926, pastel sur papier, signé, 21,5x19 cm

Etiquette au verso: Prins Eugens Waldemarsudde

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide

1.000-1.500



4060. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Coq*, pastel sur papier, 24x17 cm

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide

1.500-2.500



4061. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Impalas*, pastel sur papier, 18x22 cm (à vue)

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide

1.000-1.500



4062. Simon-Albert Bussy
(1870-1954), *Grand-Duc*, pastel
sur papier, 24x18 cm (à vue)
Étiquette au verso avec titre et
initiales AG à l'encre
Provenance: André Gide, puis
collection Catherine Gide
1.500-2.500



4063. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Hérons cendrés*, pastel sur papier, 22,5x24,5 cm (à vue)

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
1.000-1.500



4064. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Flamand rose*, pastel sur papier, 20,5x17,5 cm (à vue)

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
1.000-1.500



4065. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *La Turbie*, pastel sur papier, 24x19,5 cm (à vue)

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
1.000-1.500



4066. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Temple de Castor et Pollux, Sicile*, pastel sur papier, signé, 24x20 cm (à vue)

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
1.000-1.500



4067. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Tortues*, pastel sur papier, annoté, 14,5x21,5 cm (à vue)
Etiquette au verso avec le titre et les initiales AG

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
1.000-1.500



4068. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Mandrill*, pastel sur papier, 17,5x15,5 cm
Etiquette au verso avec le titre et les initiales AG

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
1.000-1.500



4069. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Le Hibou*, pastel sur papier, 18,5x21 cm

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
700-900

4070. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Singe*, pastel sur papier, 12,5x10 cm

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
500-800

4071. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Deux Ibis*, pastel sur papier, 19x14,5 cm

Étiquettes au verso: International Art Transport, Paris, Prêteur Mme Gide; étiquette avec le titre *Flamants roses* et les initiales AG

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
1.000-1.500



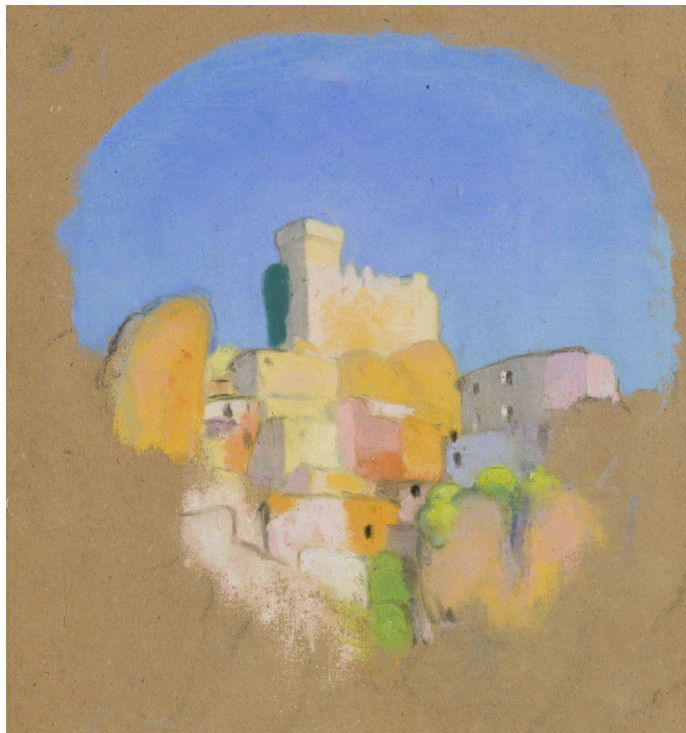


4072. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Montagnes et nuage*, pastel sur papier, 18,5x17 cm (à vue)
500-800



4073. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Montagnes*, pastel sur papier, 17,5x15 cm
Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
500-800





4074. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Roquebrune*, 1925/30, pastel sur papier, 18x19 cm

Note: Roquebrune est le lieu de domicile de l'artiste et sa famille à partir de 1915

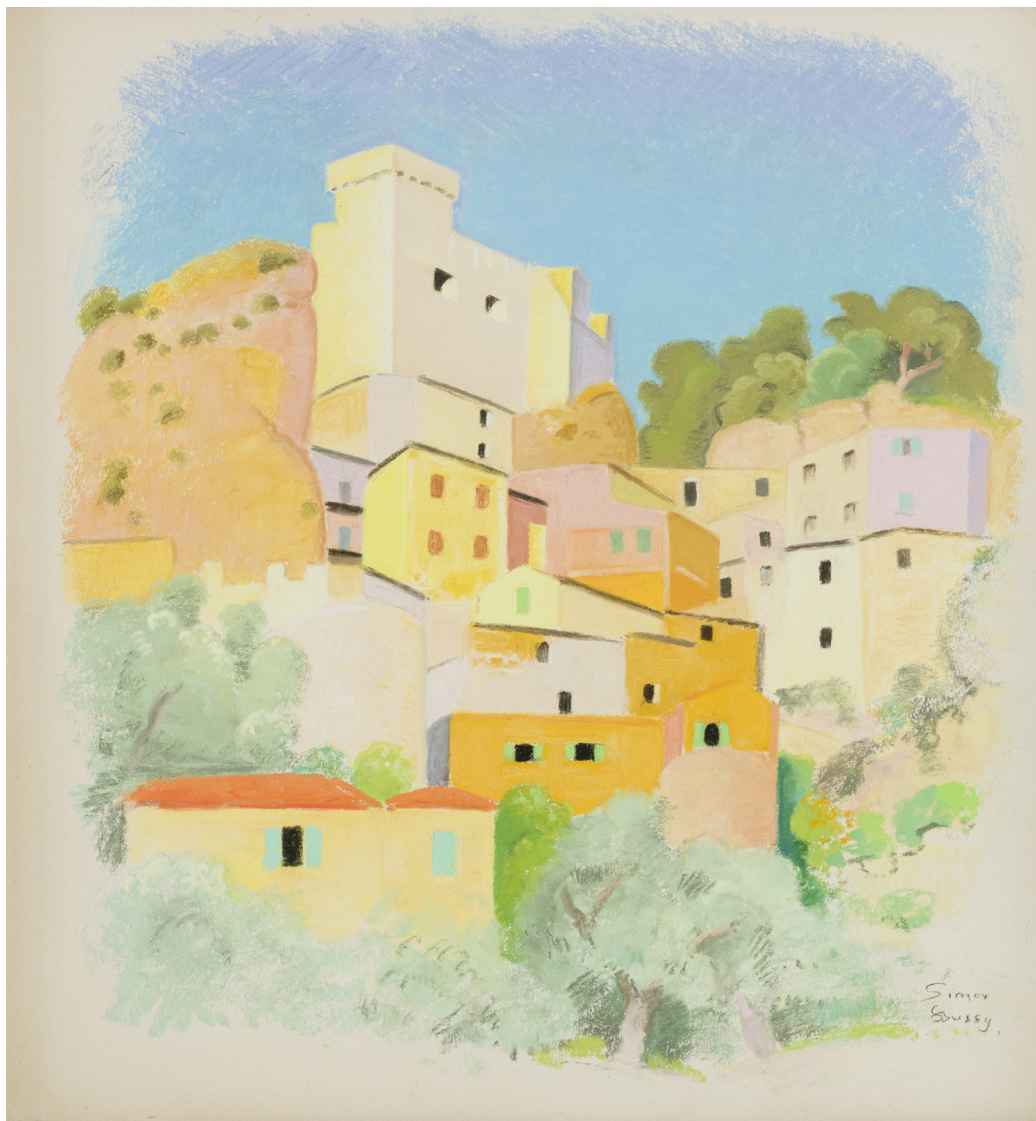
Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
1.000-1.500



4075. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Cabris*, 1940, pastel sur papier, signé, 32,5x27,5 cm

Etiquette au verso: Prins Eugens Waldemarsudde; International Art Transport, Paris, Prêteur Mme Gide
Annotation au verso: Appartient à Mme Van Rysselberghe (pour Cabris)

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
1.500-2.500



4076. Simon-Albert Bussy
(1870-1954), Roquebrune, pastel
sur papier, signé, 32x28 cm

Exposition : «Collection Catherine
Gide», Villa Théo - Le Lavandou»,
09.06.2020-26.09.2020

Note: Roquebrune est le lieu de
domicile de l'artiste et sa famille à
partir de 1915

Provenance: André Gide, puis
collection Catherine Gide

2.000-3.000



4077. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Etudes d'oiseaux* (Ibis, Flamants roses, Toucans, Pelicans), suite de 4 pastels sur papier, deux portant une annotation, de 14,5x10 cm à 15x11,5 cm

Étiquettes aux verso avec le titre et les initiales AG. Une étiquette Prins Eugens Waldemarsudde

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide

2.000-3.000



Jane Simone Bussy est la fille de l'artiste Simon Bussy et Dorothy Strachey. Elle a connu Gide grâce à l'amitié qui liait l'écrivain à ses parents, Dorothy étant même la traductrice des oeuvres de Gide en anglais.

4078. Jane Simone Bussy (1906-1960), *Bouquet de fleurs*, huile sur toile, signée, 46x37,5 cm
Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
500-800

4079. Jane Simone Bussy (1906-1960), *Nature morte aux citrons*, huile sur toile, signée, 37,5x46 cm
Provenance: André Gide, puis Collection Catherine Gide
700-900



4080. Jane Simone Bussy (1906-1960), *Bouquet de narcisses*, huile sur toile, 55x46 cm
Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
800-1.200



4081. Jane Simone Bussy (1906-1960), *Bouquet de fleurs*, huile sur papier, signée, 51,5x39 cm
Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
500-800





4082. Simon-Albert Bussy (1870-1954), *Faisan doré et Lady Amherst*, pastel sur papier, 27x18,5 cm (à vue)

Provenance: André Gide, puis
collection Catherine Gide
800-1.200



4083. Charles Edward Conder (1868-1909), *Le Pont*, gouache sur soie, signée, 16x19,5 cm

Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020
Etiquette au verso avec le titre et no.21

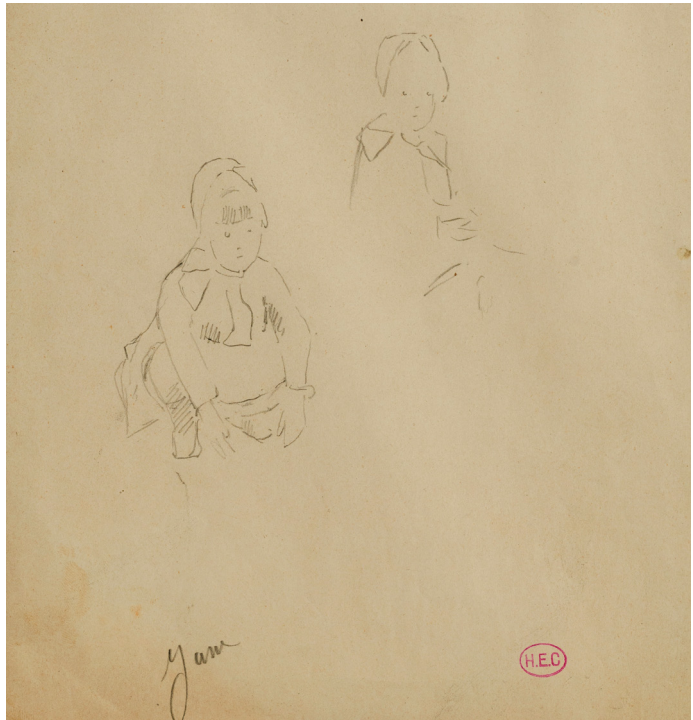
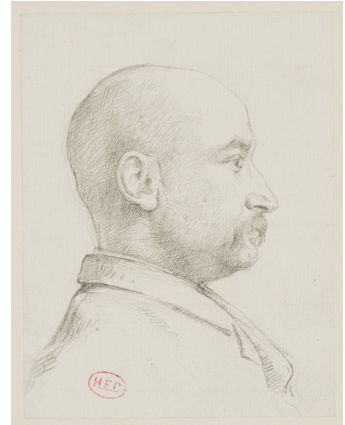
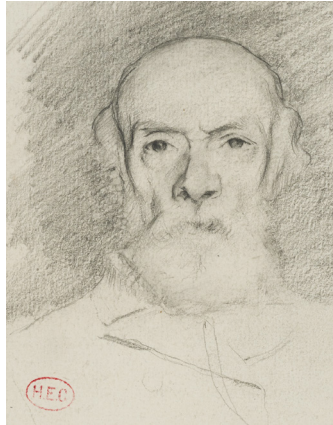
Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide

C'est par Jacques-Emile Blanche que Gide dut rencontrer Conder, comme il le raconte le 1er février 1902 à son ami Henri Ghéon: «L'exposition Roussel – oui – intéressante – mais pour qui connaît déjà Roussel. Une autre exposition nous passionne davantage: c'est celle de l'Anglais australien Conder. Van Rysselberghe très emballé m'y fit aller; j'y trouvai Jacques Blanche, plus emballé encore et possesseur déjà de la moitié des toiles. C'est du Watteau, du Goya, du Manet, du Guys, du Beardsley, du Guérin et du... Paul Laurens; et c'est extrê-

mement personnel. J'étais complètement séduit. Je le fus plus encore par Conder lui-même à qui Blanche me présenta. 35 ans. Cheveux plats très noirs; glabre, le visage très allongé; perdu d'alcoolisme, paraît-il. La première chose qu'il me demande dès que nous sommes seuls, c'est si j'ai connu Beardsley. Il demande cela si bizarrement que j'en conclus aussitôt que lui aussi a beaucoup connu Oscar Wilde. Nous causons assez longuement, de manière délicate.»

500-800

Proche du milieu néo-impressionniste, devenu divisionniste en compagnie de Paul Signac, Cross était l'ami de Théo Van Rysselberghe et de sa femme qui lui consacra un hommage chaleureux: «Cross était un grand lyrique et la valeur de son âme fait la valeur de sa peinture qui en est l'expression concertée. [...] Les jours où j'ai besoin de croire à la noblesse humaine, c'est sur son visage que je la cherche». C'est donc par Théo que Gide entra en relations avec Cross: dès 1903, le peintre belge les avait réunis, en compagnie de quelques autres amis, autour de Verhaeren, dans le grand tableau intitulé *La Lecture*. Cross fit partie des peintres exposés à Weimar la même année, lors de la grande manifestation organisée par le comte Kessler, à laquelle participèrent Gide et les Van Rysselberghe. En juillet 1909, un an avant sa mort, et alors que sa santé se détériorait, Cross répondait ainsi à l'envoi par Gide de *La Porte étroite*: «L'envoi que vous me faites de votre dernier ouvrage me touche infiniment. La qualité du sentiment qui l'accompagne m'est précieuse [...]. Lire reste ma seule occupation. Mes souffrances toujours aussi vives y trouvent quelque atténuation. C'est dire que mon état de santé ne s'est guère amélioré.». Le Dr. Soins représenté ici a financé les études de dessin de Cross.



4084. Henri Edmond Cross (1856-1910), *Portrait du Dr. Soins (Monaco) et Profil d'homme*, 2 crayons de graphite sur papier, tampon signature, 16x13 et 14x10,5 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020
400-600

4085. Henri Edmond Cross (1856-1910), *Croquis de Jane Bébé*, crayon de graphite sur papier, tampon signature, annoté du prénom, 22,5x18,5 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
200-300



4086. Henri Edmond Cross (1856-1910), *Gondoles à Venise*, encre sur papier, tampon signature, 17x24 cm

Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père).

Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020

350-500

4087. Henri Edmond Cross (1856-1910), *Paysage*, fusain sur papier, tampon signature, 23x29,5 cm

Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020

Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)

250-350

4088. Henri Edmond Cross
(1856-1910), *Femme lisant sur la plage et Figures*, 2 fusains sur papier, tampon signature, 19x19 et 12x15,5 cm
 Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
 500-700



4089. Henri-Edmond Cross
(1856-1910), *Trois femmes allongées*, fusain sur papier, tampon signature, 19x30 cm
 Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020
 300-500

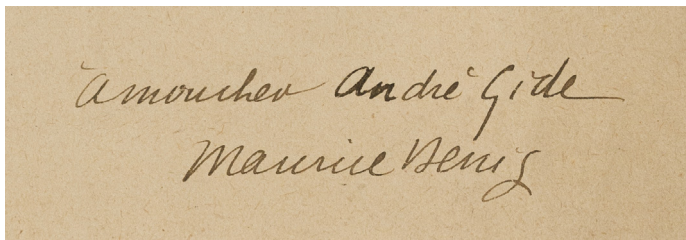
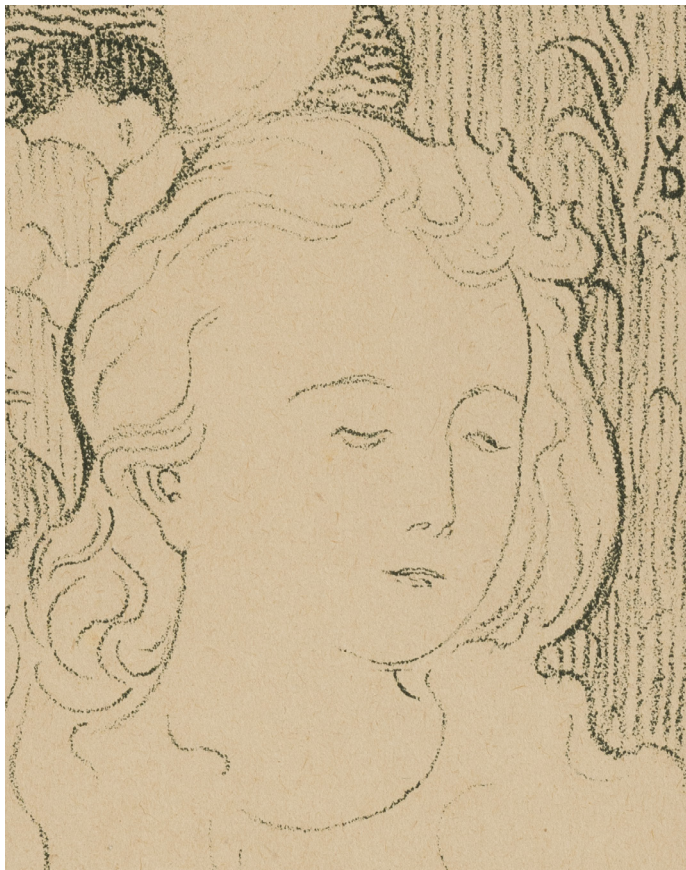


Gide rencontre Maurice Denis en 1892 alors qu'ils sont tous deux encore proches de l'idéal symboliste; ils fréquentent chez Mallarmé, et Denis illustre *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck. Ils expriment cette proximité par la réalisation d'un ouvrage commun, *Le Voyage d'Urien*, un des plus fameux livres illustrés. À partir de là, une vraie amitié s'installe entre les deux hommes, renforcée par leur évolution conjointe vers une nouvelle forme de classicisme, conciliant émotion et maîtrise. Ils dédient chacun l'un à l'autre un ouvrage théorique; pour Denis, il s'agit des *Arts à Rome*, marquant par là leur commun amour de l'Italie. Gide achète à Denis de nombreuses toiles, des paysages italiens en particulier, mais aussi le tableau-manifeste *Hommage à Cézanne*, et Denis tient un moment la chronique artistique dans *L'Ermitage*, revue animée par Gide. Une abondante correspondance témoigne de leur entente et de celle de leurs épouses. Maurice Denis enseigne l'Académie Ranson à Paris, de 1908 à 1921. Il fonde en 1919 les Ateliers d'art sacré avec George Desvallières, et forme toute une génération de jeunes peintres. Sa reconnaissance officielle atteint son apogée après la fin de la Première Guerre mondiale, plusieurs expositions rétrospectives lui sont consacrées.

4090. Maurice Denis

(1870-1943), *Programme pour Pelléas et Mélisande*, lithographie en noir, dédicace à l'encre à André Gide, 22,5x16,5 cm (feuille à vue)
Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020
Provenance: André Gide, puis Collection Catherine Gide)

300-500





**4091. Max Ernst (1891-1976),
entourage de, *Le Hibou*, juillet
1954, pastel sur papier, signée
«Georges Wo...», titré et daté,
61,5x46,8 cm
Provenance: André Gide, puis
collection Catherine Gide
1.000-1.500**



4092. Alfred William Finch (1854-1930), *Eaux-fortes de A.W. Finch*, 1893, portfolio de 10 eaux-fortes, Exemplaire no. 32, certaines signées au crayon, de 12x16 à 25,5x34 cm

Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
600-800



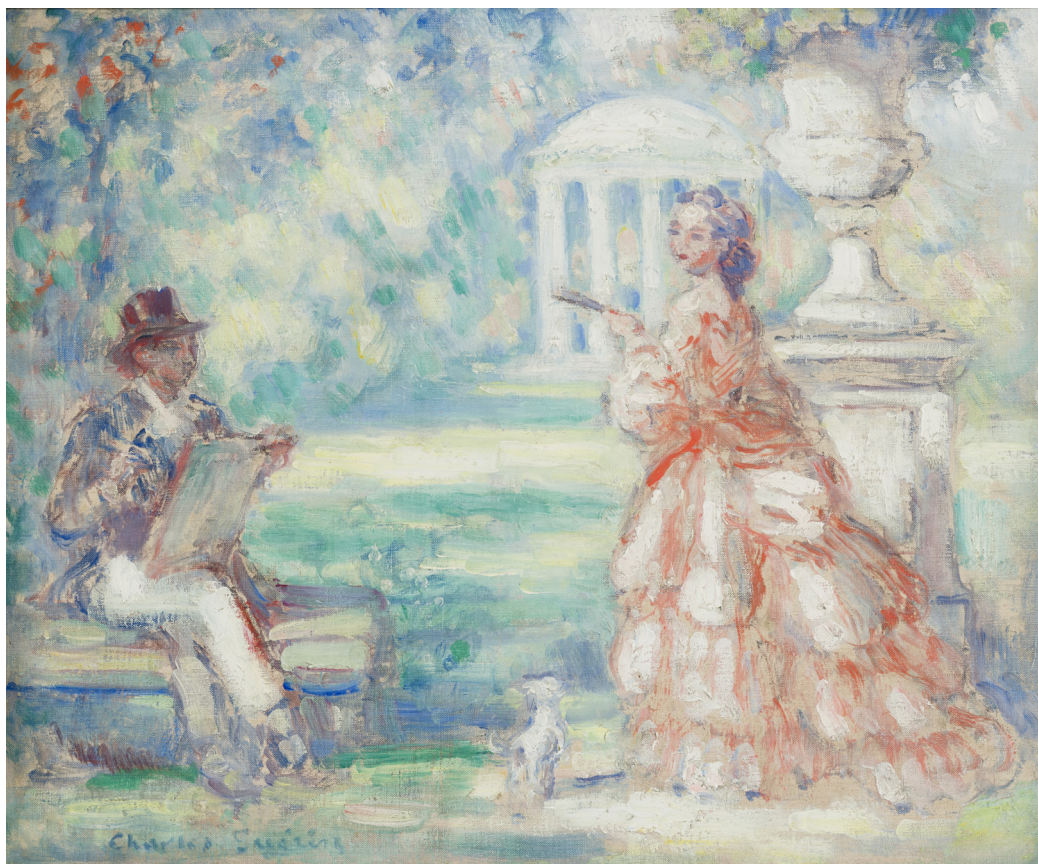
4093. Gaston Goor (1902-1977), *Sujet mythologique*, mine de plomb sur papier, signée, et datée 1947, 21x27 cm
Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
300-500

Élève de Gustave Moreau, proche des milieux impressionnistes, puis néo-impressionnistes, Charles Guérin devient professeur à l'Académie de la Grande Chaumière. Il faisait partie d'un groupe d'amis comme Charles-Louis Philippe, Jules Iehl, Charles Chanvin, qui se retrouvaient à la Closerie des Lilas, et que Gide et son ami Ghéon rejoignaient volontiers. En novembre 1899, la revue *L'Ermitage*, qu'anime André Gide, publie en hors-texte «la jeune fille au grand chapeau». Le 15 janvier 1901, Gide note: «Chez Guérin. Difficulté extrême de conversation; mais je suis extrêmement intéressé par sa peinture.» et sans doute à la suite de cette visite, il lui achète deux «Nature morte». En 1902 Gide achète «Almaïde d'Ellébeuse», Guérin étant visiblement attiré par l'œuvre de Francis Jammes (auteur de deux récits, *Clara d'Ellébeuse* et *Almaïde d'Etremont*). En octobre 1904, Gide transmet à Jammes cette requête:

«Charles Guérin (le peintre) pour qui ma sympathie et mon estime croissent depuis que je le connais, me fait part de son très vif désir d'illustrer tes trois petits romans, réunis en un seul volume. Il me demande ce que je pense du projet, et comme j'en pense le plus grand bien, j'ai eu plaisir à le lui dire. [...] Depuis longtemps déjà j'imaginai Clara, Almaïde interprétées par Guérin qui les aime et les comprend de naissance; s'il n'y était venu de lui-même, je crois bien que j'aurais pris sur moi de l'y pousser.» Mais le projet n'aura pas de suite, par manque d'éditeur. Gide achète encore deux toiles, «Les deux femmes au chien» en 1903 (lot 4098) et «Femme en rose» en 1904 (lot 4096). Puis «L'artiste» (lot 4094) que Guérin avait initialement intitulé *Le Portrait* et une «Nature morte» de 1901, représentant une «flûte en bois» (lot 4095). Le 7 octobre 1907, Gide écrit: «Bravo mon cher Guérin. Traversant Paris avant-hier pour

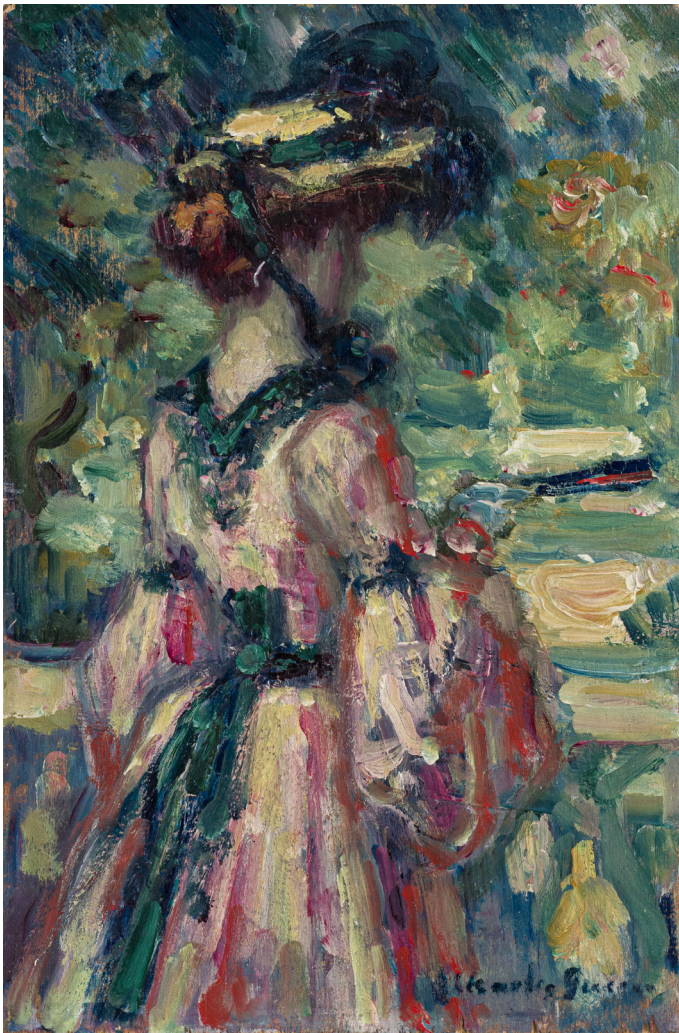
le mariage de Jammes, j'ai vu, j'ai admiré votre femme nue. Je vous aurais écrit dans quelques jours, une fois redevenu citadin, pour vous demander un rendez-vous. Mais votre exposition m'a fait tant de plaisir que je n'attends pas plus longtemps pour vous le dire. Vous êtes bien affectueusement vôtre, A.G.» (cette «Femme nue au chapeau» est au musée de L'Ermitage.)

4094. Charles François Prosper Guérin (1875-1939), *L'artiste*, 1904, huile sur toile, signée, 38x45,5 cm
 Etiquette: Galerie Druet, Paris, no. 1735
 Provenance: André Gide (acheté en février 1905 pour Fr.400.-), puis collection Catherine Gide 400-600





4095. Charles François Prosper Guérin (1875-1939), *Nature morte à la flûte*, 1901, huile sur toile, signée et datée, 46x55 cm
 Etiquette: Galerie Druet, Paris, no. 1736
 Exposition : «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020
 Provenance: André Gide (acheté en février 1905 pour Fr.400.-), puis collection Catherine Gide
 500-700



4096. Charles François Prosper Guérin (1875-1939), *Femme en rose*, 1903, huile sur panneau, signée, 28x18,5 cm
 Provenance: André Gide (acheté en avril 1904 au Salon des Indépendants pour Fr. 250.-), puis collection Catherine Gide. Trace de l'étiquette de la Galerie Druet
 250-350



4097. Charles François Prosper Guérin (1875-1939), *Couple, femme et enfant au cerceau*, huile sur panneau, signée, 16,5x13 cm
Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
200-300



4098. Charles François Prosper Guérin (1875-1939), *Les deux femmes au chien ou La Terrasse*, 1902, huile sur toile, signée, 46x55 cm
Provenance: Galerie Druet, Paris, no. 1734; acheté par André Gide en février 1903 pour le Fr. 500.-; Collection Catherine Gide
500-700

Originaire de Bordeaux, ce peintre était un condisciple et ami de Francis Jammes qui le mit en relation avec Gide en le chargeant d'envoyer son poème *Un Jour* à celui-ci. En décembre 1896, on voit Lacoste dîner chez Gide avec Eugène Rouart. Par la suite Jammes ne cesse de relancer Gide pour qu'il favorise la carrière de Lacoste. Cette carrière démarre en 1898 au Salon de *La Plume*, revue qui vient de publier son article «La Simplicité en peinture». À cette occasion, Gide distribue des cartes d'invitation pour cette exposition de 53 tableaux, et il parle de Lacoste à la fin de sa 4^e «Lettre à Angèle». Puis Lacoste expose en octobre au Salon des Cent. Il s'installe à Paris et de 1901 à 1914 il expose aux Indépendants. Le 19 février 1904,

Gide note: «Je sors des Indépendants. L'exposition de Lacoste m'a beaucoup plu [...]. Il semble que quelque chose de son cœur ait fondu maintenant dans ses toiles; elles en sont toutes mouillées.» L'année suivante, c'est à l'instigation de Gide que Lacoste expose chez Druet, Jammes ayant préfacé le catalogue. Gide donne un coup de main pour l'accrochage des tableaux. Il en profite pour acheter «Matinée de fin d'été»; le 1^{er} janvier 1905, Lacoste écrit à Gide: «Votre choix reste fixé sur la toile que vous m'avez désignée, c'est celle-là que j'indiquerai à Druet comme vôtre.» Membre fondateur du Salon d'automne, Lacoste expose également au Salon de la Libre Esthétique à Bruxelles en 1907 et au Salon de la Toison d'Or de Moscou en 1908.

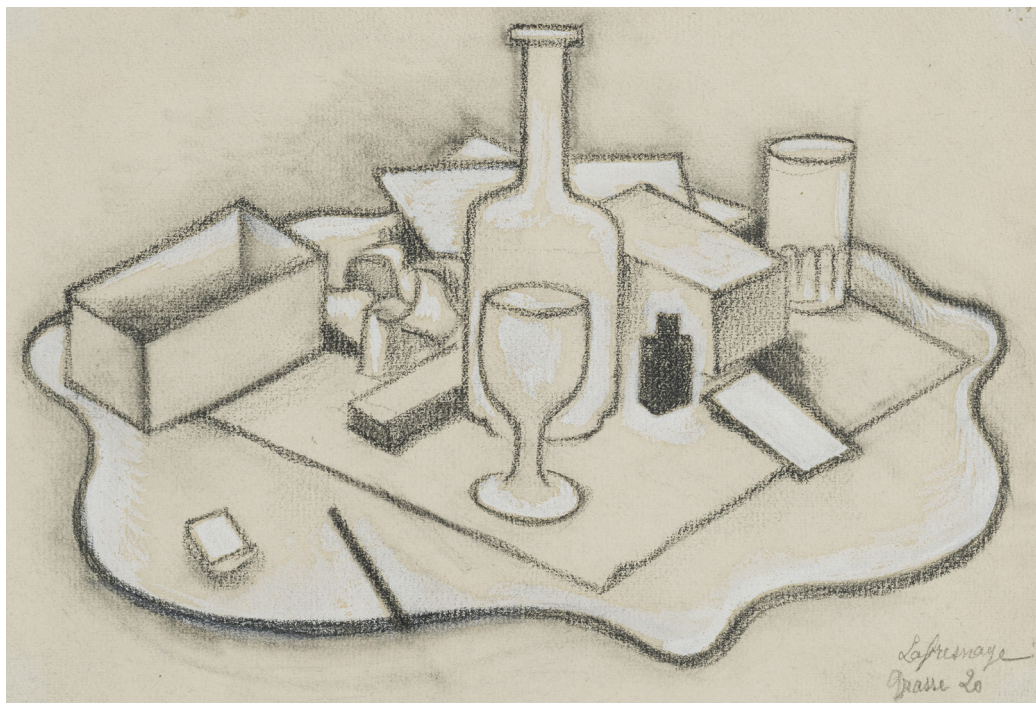
4099. Charles Lacoste

(1870-1959), Paris, *Matinée de la fin d'été*, huile sur panneau, signée, 50x51 cm

Provenance: André Gide (acheté janvier 1905 pour Fr. 120.- lors de l'exposition Lacoste à la Galerie Druet), puis collection Catherine Gide

300-500





4100. Roger de Lafresnaye (1895-1925), *Nature morte*, 1920, fusain sur papier rehaussé de gouache blanche, signé et daté, 15x22 cm

Note: Cette oeuvre est visible aux murs de l'appartement d'André Gide rue Vaneau à Paris dans le film de Marc Allégret «Avec André Gide», 1952

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
1.500-2.500

4101. Elie Lascaux (1888-1969), *Toits sous la neige*, 1978, huile sur toile, signée et datée, 27x41 cm
Provenance: Galerie Louise Leiris n°53321; André Gide, puis collection Catherine Gide
300-500





4102. Elie Lascaux (1888-1969),

«*Le nuage sur la ville*», 1927, huile sur toile, signée, titrée au verso, 41x33 cm

Provenance: Ancienne collection Dr J. J. Wardell Power, New-Jersey; Galerie Louise Leiris, Paris, no. 9721; Galerie Simon, Paris, no. 9721; André Gide, puis collection Catherine Gide
300-500

4103. Elie Lascaux (1888-1969),

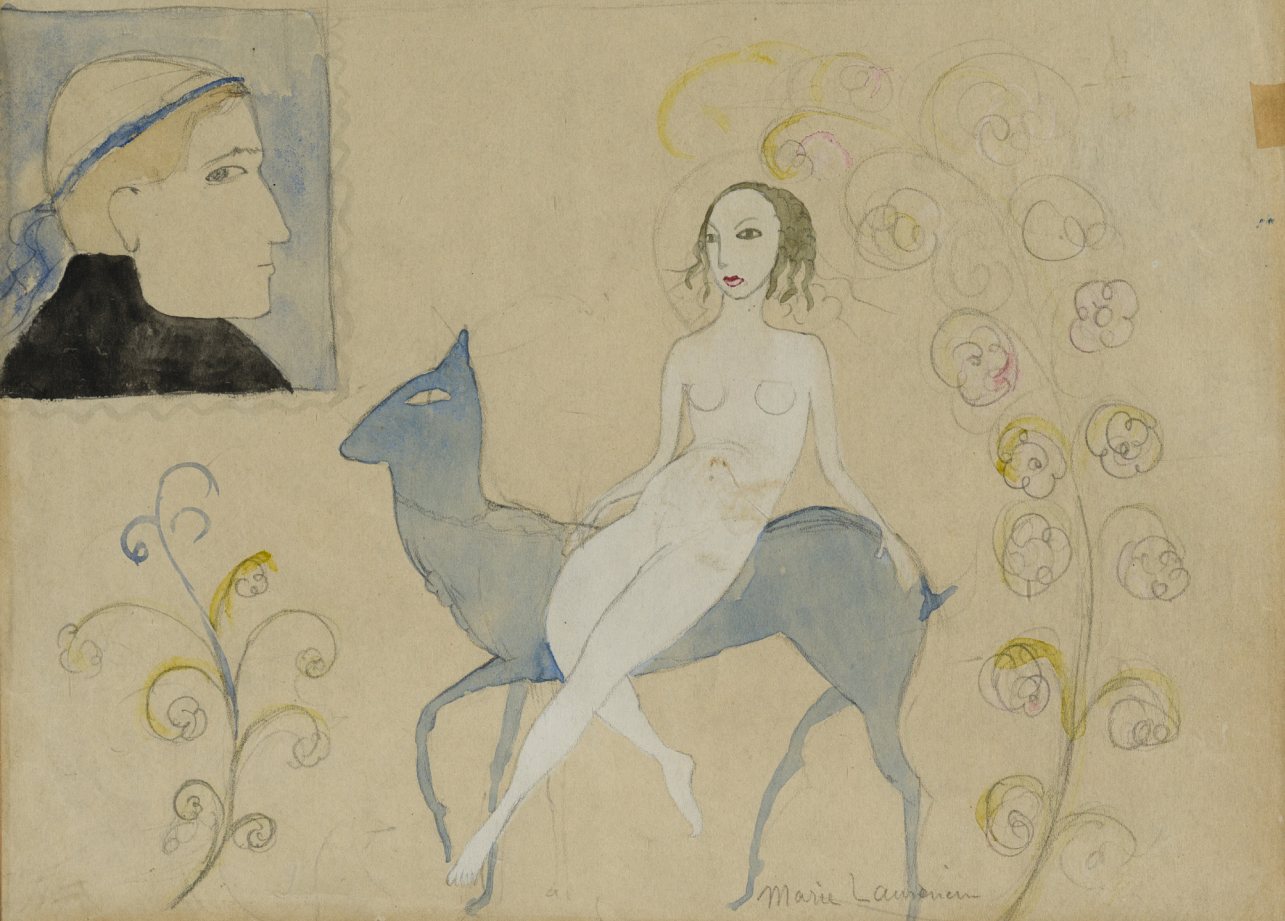
«*La fenêtre d'en face*», 1958, huile sur toile, signée et datée, contresignée, contredatée et titrée au verso, 55x38 cm

Provenance: Galerie Louise Leiris, Paris; André Gide, puis collection Catherine Gide
300-500

4104. Elie Lascaux (1888-1969),

Visite à Aix, huile sur toile, signée et datée 49, 66x54 cm

Provenance: Galerie Louise Leiris n°53038; André Gide, puis collection Catherine Gide
400-600



Peintre, graveuse et illustratrice, décoratrice de ballets, elle est associée à la naissance de l'art moderne en compagnie de Braque, Picasso, Derain et Matisse. Elle est un moment la maîtresse de Guillaume Apollinaire. Mariée à un Allemand, elle dut s'exiler en Espagne pendant la Grande Guerre. Revenue à Paris après la guerre, elle devint une figure de la vie artistique et mondaine. Ses relations avec Gide commencèrent à cette époque: en novembre 1920, Gide écrit à Marc Allégret qu'il doit, «vers cinq heures, aller prendre le thé chez Marie Laurencin.» C'est l'année où est décidée une réédition de *La Tentative amoureuse* que doit

illustrer de plusieurs aquarelles Marie Laurencin, et qui paraît en 1921. Fin 1921, devant choisir dix poètes pour un recueil qu'elle doit illustrer par des eaux fortes, elle écrit à Gide pour savoir s'il lui déplairait qu'elle fasse figurer Cocteau. L'année suivante c'est elle qui réalise le portrait de Gide accompagnant la réédition des *Poésies d'André Walter*. Le 14 juin 1923, Gide écrit à son amie Dorothy Bussy, traductrice de ses oeuvres en anglais et femme du peintre: «L'autre jour je me suis payé une petite aquarelle de Marie Laurencin [...] assez amusante, c'est une de ses premières et, dans un coin, figure un portrait d'Apollinaire assez ressemblant.» (André Gide et Dorothy Bussy, *Correspondance*, I, Gallimard, 1979, p.426)

4105. Marie Laurencin (1883-1956), *Femme à la biche et portrait d'Apollinaire*, crayon de graphite et aquarelle sur papier, signé, 19,5x26 cm
Provenance: André Gide (oeuvre achetée en 1923), puis collection Catherine Gide
4.000-6.000



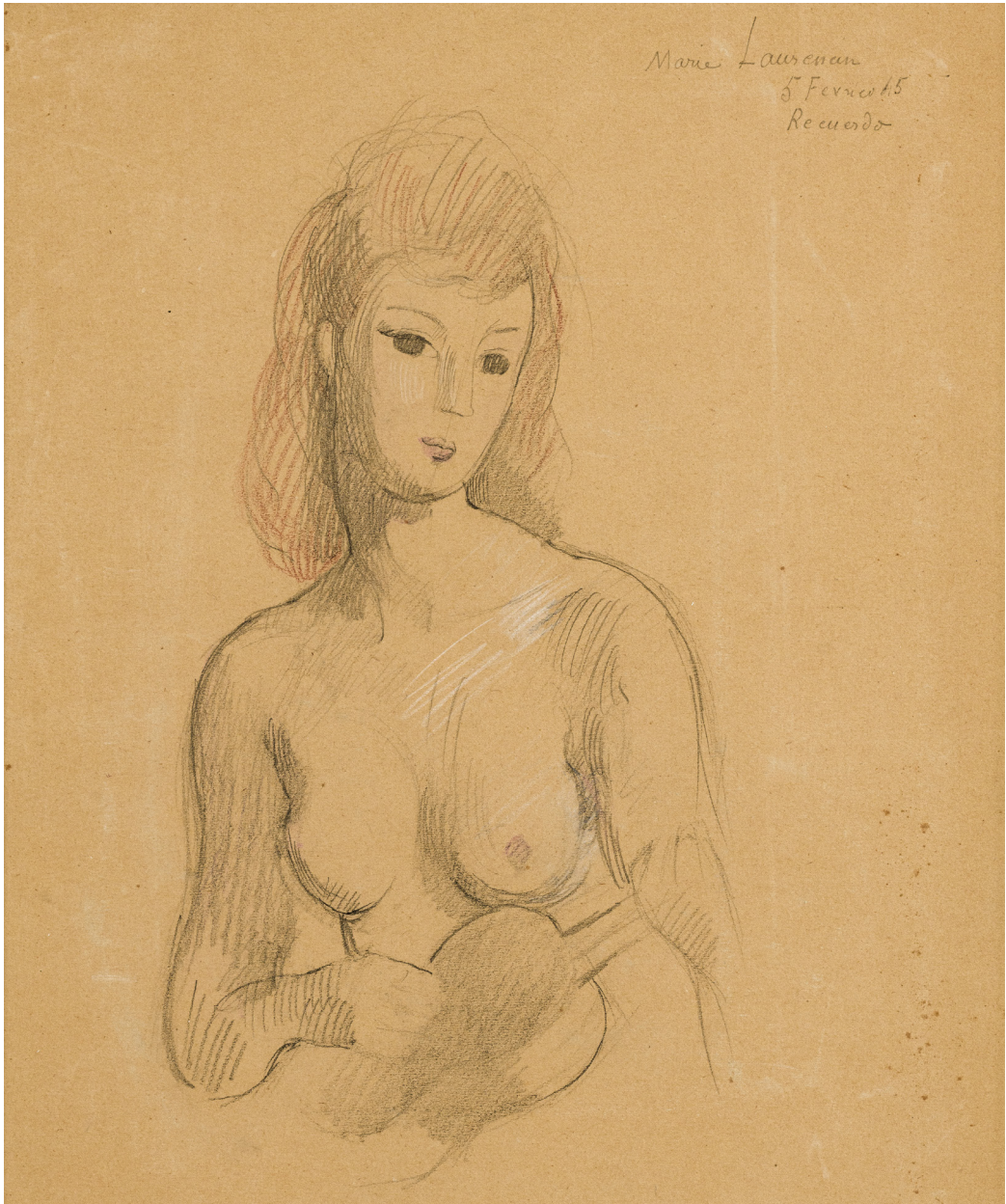
4106. Marie Laurencin
(1883-1956), *Portrait de femme*,
mine de plomb et crayon de
couleur sur papier, signée,
24x19 cm (à vue)
Provenance: André Gide, puis
collection Catherine Gide
1.500-2.500



4107. Marie Laurencin (1883-1956), *Le Ballet*, 1912, eau-forte, signée et numérotée au crayon 3/25, 19,8x24,8 cm
Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
800-1.200

4108. Marie Laurencin (1883-1956), *Le Prince charmant*, 1930, eau-forte, signée et numérotée 15/25 au crayon, 19,5x24,5 cm
Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
800-1.200

4109. Marie Laurencin (1883-1956), *Trois femmes*, eau-forte, signée et numérotée 4/30 au crayon, 26x20 cm
Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
800-1.200



4110. Marie Laurencin
(1883-1956), *Femme à la guitare*,
 5 février 45, crayon de graphite et
 crayon gras, signé, daté et annoté
 «Reuerdo», 44,5x30 cm
 Provenance: André Gide, puis
 collection Catherine Gide
 Exposition: «Collection Catherine
 Gide», Villa Théo - Le Lavandou,
 09.06.2020-26.09.2020.
 1.500-2.500





Fils aîné du peintre Jean-Paul Laurens, Paul-Albert Laurens fréquente l'Ecole alsacienne de la rue d'Assas, où il fait la connaissance d'André Gide avec lequel il se lie d'une amitié profonde. Dans le cadre d'une bourse d'étude, il doit voyager durant un an et invite Gide à se joindre à lui: ce sera le long voyage de Gide au Maghreb en 1893/1894 qui marqua l'écrivain pour le reste de sa vie. Par la suite, Gide et Laurens vont rester de vrais amis. Paul-Albert Laurens suit une carrière assez conformiste et devient membre de la Société des artistes français en 1899. Vers 1912 il va collaborer avec son père à la décoration du Capitole à la demande de la municipalité de Toulouse. Pendant la Première Guerre mondiale, il est chargé avec d'autres artistes du camouflage au sein des armées et leur travail servira de modèle aux armées alliées. Il est nommé professeur de dessin à l'Ecole polytechnique de 1919 à 1934. Il fut aussi professeur à l'Académie Julian à Paris.

4111. Paul-Albert Laurens

(1870-1934), *Esquisse de Didon*,

huile sur toile, signée, 50x62 cm

Provenance: André Gide (acquis en février 1909 pour FR. 1'000.-), puis collection Catherine Gide

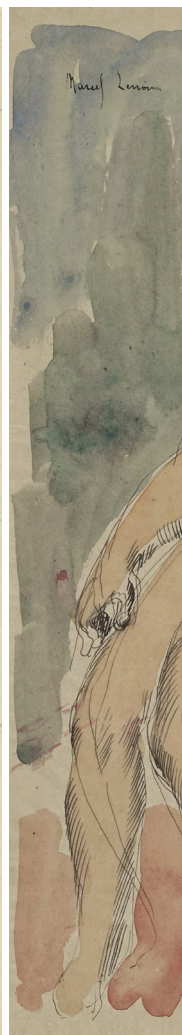
Cette esquisse de Didon, a été acquise par Gide en février 1909. Didon était une princesse phénicienne, fondatrice de Carthage. Le tableau correspondant à cette esquisse, de grandes dimensions (145 x 209 cm) a été acheté par Jeanne Paquin, couturière renommée, au Salon de Paris de 1910, puis donné par la suite à titre anonyme (!) à la Ville de Paris pour le Petit Palais où il est enregistré à la date du 31.12.1910 comme «don manuel» sous réf. PPP529

700-1.000

4112. Marcel Lenoir
(1872-1931), *Couple nu enlacé et*
Eude de personnages, 1 aquarelle
et 1 encre sur papier, signées,
27x44 cm

Provenance: Collection Catherine
Gide, héritage de Théo Van Ryssel-
berghe (son grand-père) et André
Gide (son père)

300-500



4113. Georges Minne
(1866-1941), *Le petit blessé*
(1898), bronze patine brune, signé
et daté 98, 25x10x8 cm
Provenance: André Gide, puis
collection Catherine Gide

Formé à l'Académie royale des
Beaux-Arts de Gand, Georges
Minne se lie d'amitié avec les poètes
symbolistes Rodenbach, Maeter-
linck et Verhaeren. Il s'oriente vers la
sculpture, encouragé par Rodin qu'il
rencontre en 1890, et qui lui assure

qu'il n'a rien à lui apprendre au vu du
talent de Minne et de sa différence
de conception de la sculpture. A
partir de 1892, Georges Minne se
consacre exclusivement au dessin
et à la sculpture, au point de créer
sa propre fonderie à Gand en 1910.
Il a rencontré Van Rysselberghe et
André Gide à Paris vers 1886 et
les fréquente régulièrement dans
les cercles de poètes symbolistes
jusqu'en 1898.

1.500-2.500



4114. Alfredo Mueller
(1869-1939), *Portrait Suzanne Despres dans poil de carotte*, lithographie, signée au crayon, 31,8x31,5 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
400-600



4115. Hippolyte Petitjean
(1854-1929), *Etude d'enfant*, fusain sur papier, 16x17 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
100-200



Piot est élève des Beaux-Arts, puis de l'Académie Julian où il rencontre Maurice Denis, Vuillard et Bonnard. En 1892 il entre dans l'atelier de Gustave Moreau où il se lie avec Matisse, Rouault et Desvallières. C'est en 1904 qu'au cours d'un voyage en Italie il apprend la technique de la fresque ; il devient membre du groupe du Salon d'Automne et en mars, il présente à la galerie Georges Petit un ensemble de fresques et de peintures à l'œuf. De 1906 à 1908, Piot travaille à un ensemble décoratif, *Chambre funéraire*, qu'il réalise dans un sous-sol du Grand Palais mis à sa disposition. Cette *Chambre funéraire* était composée de trois fresques que Gide va voir à plusieurs reprises. Le 7 décembre 1907, Gide écrit à Maurice Denis : « Avant-hier, visite à Piot (dans le sous-sol du Grand Palais et dans son atelier) d'où je reviens enchanté. » (André Gide et Maurice Denis, *Correspondance*, Gallimard, 2006, p.267). Piot était alors associé à Denis dans la renaissance d'un idéal classique, à la fois figuratif et antinaturaliste, en rupture également avec l'esthétique symboliste, qui allait tout à fait dans le sens des réflexions que Gide menait alors à propos de la littérature, et de l'art en général. C'est sans doute au cours de sa visite que Gide remarqua et décida d'acheter les dessins qui composent les lots 4116 et 4117. En effet, le 13 décembre 1907 Piot écrit à Gide : « Je vous remercie des 385 fr. qui étaient dans l'enveloppe : alors c'est bien 12 dessins que vous avez car vous vous rappelez que le 11ème était donné. » (André Gide et les peintres - *Lettres inédites*, Paris, Gallimard, 2019, p.75)



4116. René Piot (1869-1934),
Etudes de nus, 2 dessins au fusain
 rehaussés de craie blanche sur
 papier, signés, 32x26 cm (à vue)
 Provenance : André Gide (ensemble
 de 12 dessins acheté en 1907),
 puis Collection Catherine Gide
 500-700



4117. René Piot (1869-1934),

Etudes de femmes, suite de
dessins au fusain rehaussés de
craie blanche sur papier, signés,
38x31 cm (environ)

Provenance: André Gide (ensemble
de 12 dessins acheté en 1907),
puis Collection Catherine GideRené
1.500-2.500





4118. Camille Pissarro
(1830-1903), «Baigneuses le jour»,
zincographie, Ed. 20, signée au
crayon, 13x20 cm
Provenance: Collection Catherine
Gide, héritage de Théo Van
Rysselberghe (son grand-père) et
André Gide (son père)
1.000-1.500

Quand Gide lit *A Rebours* de Huysmans en 1889, il trouve au chapitre V une longue description des dessins de Redon qui, à cette époque est déjà connu, sinon célèbre, pour ses lithographies et fusains qu'il appelle ses «noirs», et qui expriment diverses hantises et angoisses, comme cette «Araignée» qu'il a réalisée en 1881. Ses illustrations de Poe et de Flaubert, puis de Verhaeren, l'imposent dans les milieux symbolistes comme un explorateur de l'inconscient et de l'invisible. Il fréquente les mardis de la rue de Rome, chez Mallarmé, et c'est là que Gide, introduit par Barrès et Pierre Louÿs, à la suite de la parution de ses *Cahiers d'André Walter*, dut faire sa connaissance. Redon remercie avec enthousiasme et admiration l'envoi, en 1893 du *Voyage d'Urien* de Gide illustré par Maurice Denis. C'est à ce moment-là que Gide commence à acquérir des œuvres de Redon. Et Gide de féliciter Redon pour sa nouvelle suite de la *Tentation de Saint-Antoine* en 1896 (lot 133). Les échanges artistiques, intellectuels et amicaux entre les deux hommes se poursuivront jusqu'à la mort d'Odilon Redon en 1916.

4119. Odilon Redon (1840-1916),

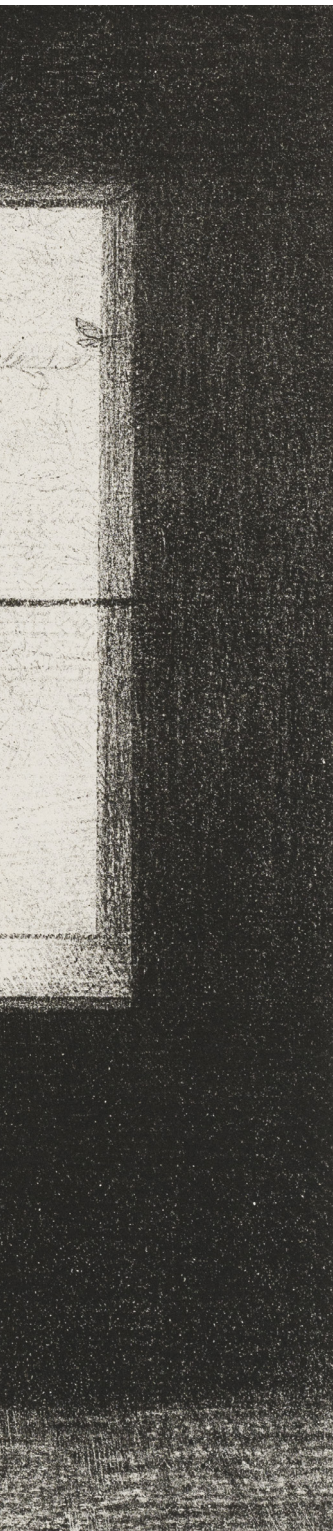
«Le jour VI», 1891, lithographie, signée au crayon, ed. de 80 ex., 21x15,5 cm

Bibliographie: André Mellerio, *Odilon Redon, Estampe-The Graphic work, catalogue raisonné*, Ed. Alan Hyman, San Francisco, 2001, n°115, ill. p.245» Un mur noir où s'ouvre une fenêtre, par où l'on aperçoit, dans le jour, la colonne droite de deux arbres géminés aux ramilles et folioles silhouettées nettement»

Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide

10.000-15.000





4120. Odilon Redon (1840-1916), «Christ», 1887, lithographie sur chine appliquée, signée dans la plaque, édition de 25 exemplaires, imprimeur A. Lemerrier, Paris, 33,5x27 cm
 Bibliographie: André Mellerio, *Odilon Redon, Estampe-The Graphic work, catalogue raisonné*, Ed. Alan Hyman, San Francisco, 2001, n°71, ill. p.157» Une tête imberbe vue de face, aux yeux dilatés par la souffrance, au front couronné d'épines. Rien ne rappelle

ici l'aspect du Christ traditionnel. Tirage à 25 exemplaires sur Chine appliqué, par Lemerrier et Cie, à Paris. Format demi-colombier. Épuisé. Un premier état existe, mais n'a pas été mis en circulation.
 - Dessin antérieur, ayant fait partie de la collection de M. Deman à Bruxelles. p. 100-101
 Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
 800-1.200



4121. Odilon Redon (1840-1916),
«Yeux clos», 1890, lithographie sur
 chine appliquée, signée dans la
 plaque, édition à
 50 exemplaires, 31x24 cm
 Bibliographie: André Mellerio,
Odilon Redon, Estampe-The
Graphic work, catalogue raisonné,
 Ed. Alan Hyman, San Francisco,
 2001, n°107, ill. p. 229
 Note: «Derrière une étroite bande
 de terre apparaît à l'horizon,

et l'emplissant tout entier, un
 visage de femme avec le cou et
 le haut des épaules nus. La tête
 légèrement inclinée, les paupières
 fermées, toute la physionomie
 exprimant un sommeil las ou
 quelque méditation intérieure
 empreinte de mélancolie résignée»
 Provenance: André Gide, puis
 collection Catherine Gide
 3.000-5.000



Théo Van Rysselberghe rencontre Dario de Regoyos à Bruxelles pendant ses études et se lie d'amitié avec cet artiste espagnol qui fréquente déjà Maximilien Luce. Dario de Regoyos est l'un des plus importants représentants du néo-impressionnisme en Espagne, et sera influencé dès 1888, comme Théo, par Camille Pissaro, Paul Signac et Georges Seurat avec lesquels il expose dans une salle offerte par La Revue Blanche à cette époque.

4122. Dario de Regoyos Y Valdes (1857-1913), Granada, lavis sur papier, signé et situé, 21x14 cm
Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
300-500



4123. Dario de Regoyos Y Valdes (1857-1913), Procession, eau-forte, signée et datée 1887 dans la plaque, 40x27 cm (à vue)
Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
150-200

4124. Rudolph Charles von Ripper (1905-1960), *Portrait de René Crevel*, lithographie monogrammée et dédicacée au crayon «A André Gide, avec toute mon admiration et tout mon dévouement, Rudolf von Ripper.», tirage de 40 ex. dont 5 HC, 11,5x17,5 cm
Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide
200-300

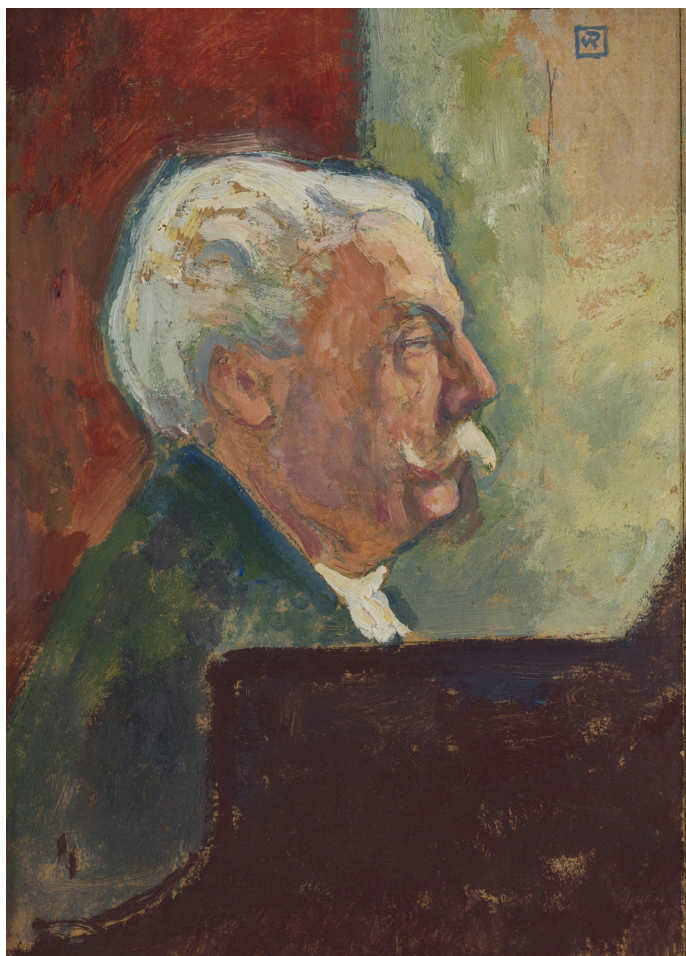


4125. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Athènes*, dessin au crayon, monogrammé, daté «26 septembre 18[95]» et situé, 22x32 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
600-800





4126. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Sylvie Monnom, Jersey, 1907*, huile sur papier marouflée sur panneau, située, datée et monogrammée, 36x43 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
Note: Belle-mère de l'artiste
5.000-8.000



4127. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Portrait de Gabriel Fauré (1845-1924)*, huile sur carton, monogrammée, 18,5x26,5 cm
Exposition: Théo Van Rysselberghe, Gand, n°53
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
2.500-3.500



En février 1884, Verhaeren écrit dans *La Jeune Belgique* : «Théo Van Rysselberghe est le chef du petit clan de peintres établis à Knokke, et dont Regoyos, Wytzman, Charlet et Schlobach font partie.» Connu comme l'un des principaux représentants du pointillisme en Belgique, il va se faire un nom comme portraitiste, mais il peint aussi, sur des modes différents souvent proches de l'expressionnisme, des paysages et des nus. Marié en 1889 avec Maria Monnom, il s'installe à Paris en 1898 et, dès l'année suivante, il va connaître Gide, comme le raconte Maria Van Rysselberghe : «C'est à un dîner chez Viélé-Griffin que nous rencontrâmes Gide pour la première fois. Théo eut tout de suite le désir de dessiner sa tête, et c'est Ghéon, rencontré aussi chez Griffin, et qui fréquentait déjà chez nous, qui entraîna Gide à l'atelier.» À partir de là, c'est une amitié très étroite qui va lier Gide avec le couple Van Rysselberghe et leur fille Élisabeth, Théo réalisant plusieurs portraits et bustes de Gide.





4128. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), Bateaux de pêche à quai, aquarelle sur papier, monogrammée, 26,5x34 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
2.000-3.000

4129. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), Venise, mine de plomb et crayons de couleurs sur papier, 1897, monogrammé, 19,5x21,5 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
600-800

4130. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), Homard, aquarelle et mine de plomb sur papier, 16,5x29,5 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020.
1.000-1.500

**4131. Théo Van Rysselberghe****(1862-1926), *Nu allongé*,**

lithographie, monogrammée à

l'encre, 1897, 20x35 cm (à vue)

Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van

Rysselberghe (son grand-père) et

André Gide (son père) Exposition:

«Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020.

200-300

**4132. Théo Van Rysselberghe****(1862-1926), *Elisabeth endormie*,**

pierre noire sur papier, datée 25 juin

18[92], 28x32,5 cm

Note: Elisabeth Van Rysselberghe

est la fille de l'artiste et devient, en

1923, la mère de l'enfant unique

d'André Gide, Catherine Gide

Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van

Rysselberghe (son grand-père) et

André Gide (son père)

Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou,

09.06.2020-26.09.2020.

2.000-3.000



4133. Théo Van Rysselberghe
(1862-1926), *Chien endormi*, pastel
sec sur papier brun, 29x36,5 cm
Provenance: Collection Catherine
Gide, héritage de Théo Van
Rysselberghe (son grand-père) et
André Gide (son père)
1.500-2.500

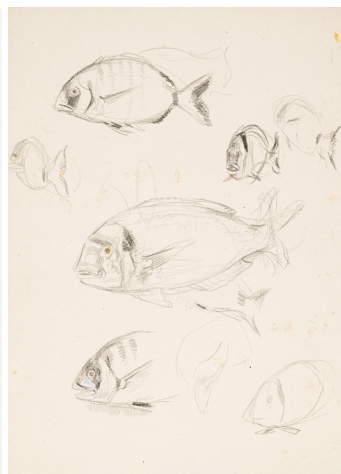


4134. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Portrait présumé de Mlle Couvreur*, fusain sur papier bleuté, monogrammé, 48x60 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
800-1.200

4135. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Portrait Maria Van Rysselberghe*, lithographie, 1898, monogrammée et dédicacée «à Madame A.Gide» au crayon, 15x22,5 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
200-300



4136. Théo Van Rysselberghe
(1862-1926), *Scène de port sous la*
pluie, eau-forte, monogrammée et
dédiacée «au très cher ami André
Gide» 1893, 28,5x42 cm
1.000-1.500



4137. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Etude mero brun et Etude de dorade royale*, 1 mine de plomb et 1 aquarelle sur papier, l'un titré, 22x31 et 33,5x25,5 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
800-1.200

4138. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Etude rascasse et homard*, aquarelle et fusain sur papier, monogrammée, datée 1909 et située «Naples», 29,5x42,5 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
1.500-2.500

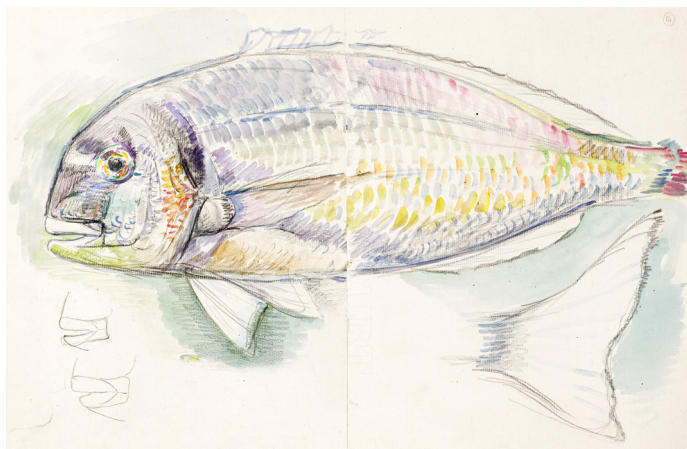




4141. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Scorpenne*, aquarelle et mine de plomb sur papier, annotée, monogrammée et daté [19]09, 23x29,5 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
1.200-1.800

4142. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Deux rascasses*, aquarelle et fusain sur papier, monogrammée, datée 1909 et située «Naples», 29,5x42,5 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père) Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020.
2.000-3.000





4144. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Dorade royale*, aquarelle et fusain sur 2 feuilles de papier, 1909, 29x45 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
1.500-2.500

4145. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Dorade et Homard*, aquarelle et mine de plomb sur papier, annotée, 24x30,50 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
800-1.200



4146. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), 2 poissons et *Dorade et barbier*, 2 aquarelles et mine de plomb sur papier, monogrammées et datées [19]09, l'un annoté 24,5x23 et 29,5x23 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
1.500-2.500

4147. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Homard*, aquarelle et mine de plomb sur papier, 23x29,5 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
1.200-1.800



4148. Théo Van Rysselberghe
(1862-1926), *Etude de poissons,*

suite de 3 aquarelles et fusain sur papier, l'une monogrammée et datée [19]09, 28,5x41 cm

Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)

2.000-3.000



4149. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Portrait d'Elisabeth bébé*, pastel sur papier, titré et daté

13 Mars [18]91, 26,5x20 cm

Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père) Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020.

Note: Elisabeth Van Rysselberghe est la fille de l'artiste et devient, en 1923, la mère de l'enfant unique d'André Gide, Catherine Gide
3.000-5.000



4150. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Scène de port*, aquarelle sur papier, monogrammée, 17,5x25 cm (A vue)

1.200-1.800



4151. Théo Van Rysselberghe
(1862-1926), *Vue de Moscou*,
 crayon de couleur sur papier,
 monogrammée, titrée et datée
 96-97, 31x46 cm (à vue)

1.000-1.500



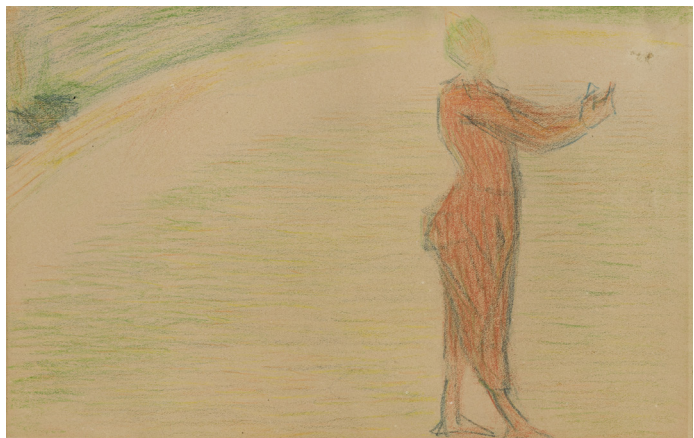
4152. Théo Van Rysselberghe
(1862-1926), *Mer du nord*,
 crayon de graphite sur papier,
 monogrammé sur le passe-partout,
 20x28 cm

500-700



4153. Théo Van Rysselberghe
(1862-1926), attribué à, *Arlequin*
 rouge, crayon de couleur sur
 papier, 16x24 cm

300-500





4154. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Portrait de Maria et Elisabeth*, fusain sur papier, monogrammé et titré, 31x40 cm (à vue)

Note: épouse et fille de l'artiste
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020.

2.000-3.000

4155. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Maison Volendam*, crayon sur papier, daté «9 octobre 1993», 30x23 cm

600-800





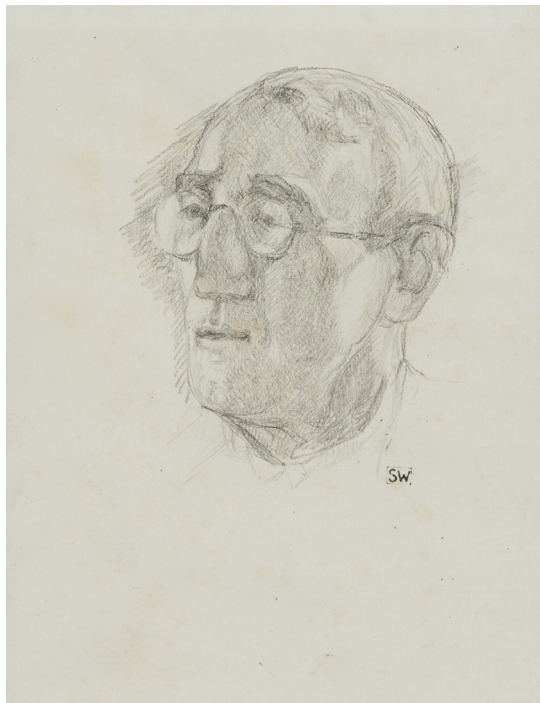
4156. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), *Trois barques à sec*, 1889, crayon sur papier, datée et située «Roscoff», 16x21,5 cm
600-800

4157. Théo Van Ryssleberghe (1862-1926), *Sabine Schlumberger*, crayon de graphite sur papier, monogrammé et dédié «A Madeleine Gide, ce souvenir de sa filleule», 1917, 43x32 cm
Provenance: André Gide, puis collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père) Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020
4.000-6.000



R

1917



4158. Suzanne Schlumberger-Weyher (1878-1924), *Portrait de Théo van Rysselberghe*, crayon sur papier, tampon du monogramme, 23,5x17 cm

Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père) Exposition: «Collection Catherine Gide», Villa Théo - Le Lavandou, 09.06.2020-26.09.2020.

300-500



4159. Suzanne Schlumberger-Weyher (1878-1924), *Portrait de Théo van Rysselberghe*, crayon sur papier, daté «Fév. [19]19», 43x53 cm

Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)

500-700

4160. Suzanne Schlumberger-Weyher (1878-1924), *Portrait de Théo Van Ruysselberghe*, dessin au crayon, 16,5x515 cm (à vue)
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Ruysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
300-500



4161. Toshusai Sharaku (actif 1794-95), d'après, *Portrait*, estampe format *ôban* *tate-e*, Japon, c. 1894, 37,5x26 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Ruysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père). Cette œuvre est visible dans l'appartement d'André Gide rue Vaneau à Paris dans le film de Marc Allégret «Avec André Gide», 1952
100-150



C'est en mai-juin 1882, au cours d'un séjour à Londres en compagnie de peintres comme Rodin, Fantin-Latour, Helleu, que Jacques-Émile Blanche fait la connaissance de Walter Sickert et de Whistler, ce dernier étant leur maître à tous deux. Peu de temps après, en 1885, Sickert s'installe à Dieppe où, fondant une nouvelle famille, vivant dans des conditions financières difficiles, il va séjourner, avec quelques interruptions, près de trente ans. C'est là que Blanche, venant presque en voisin de sa demeure d'Offranville, va devenir son ami, son disciple et son protecteur. À partir de 1901, la vie de Gide se fait un peu moins nomade. Ayant vendu le château de La Roque, il vit davantage à Cuverville, auprès de Madeleine qui n'aime rien tant que sa demeure familiale. De là, il lui est facile de rendre visite à Blanche, à sa résidence d'été d'Offranville, et de se laisser entraîner par lui jusqu'à Dieppe. Le 12 août, la rencontre entre Gide et Sickert a lieu par le biais de Blanche. Gide est suffisamment séduit pour désirer acquérir plusieurs oeuvres de Sickert : cinq en 1902, quatre en 1903, sept dessins en 1904 (dont celui-ci, lot 4162) et encore deux tableaux les deux années suivantes. Ces achats sont aussi une forme de soutien à l'artiste en difficulté financière, comme Gide le fit tout au long de sa vie envers des créateurs, qu'ils soient peintres ou écrivains. Les vues de Venise, où Sickert séjourne à plusieurs reprises de 1895 à 1904, dominent les acquisitions de Gide.

4162. Walter Richard Sickert (1860-1942), *Portrait de femme*, 1903, dessin au fusain, signé et daté, 23x32 cm
Provenance: André Gide (acquis par l'écrivain en 1904), puis collection Catherine Gide 300-500



4163. Walter Richard Sickert (1860-1942), *Vue de Venise*, sanguine sur papier, signée, 30x22 cm (à vue)
Provenance: André Gide (acquis par l'écrivain en 1904), puis collection Catherine Gide 600-800





4164. Alexandre Urbain (1875-1953), *L'Amour enchaîné*, 1904, huile sur toile, signée et datée, contresignée au verso, 73x61 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père)
800-1.200

4165. Kitagawa Utamaro (1753-1806), d'après, "Sankatsu et Hanshichi", estampe format *hashira-e*, Japon, édition c. 1900, série *San shokei*, 66,5x17,5 cm
Provenance: Collection Catherine Gide, héritage de Théo Van Rysselberghe (son grand-père) et André Gide (son père). Cette œuvre est visible dans l'appartement d'André Gide rue Vaneau à Paris dans le film de Marc Allégret «Avec André Gide», 1952
300-500



4166. Félix Vallotton
(1865-1925), *Etude de nus*, 2 lavis
 gris sur papier, monogrammés,
 23x12 cm (chaque)
 Provenance: Collection Catherine
 Gide, héritage de Théo Van
 Rysselberghe (son grand-père)
 et André Gide (son père)
 1.500-2.500

4167. Jean Vanden Eeckhoudt
(1875-1946), «*L'amandier*
en fleurs», huile sur toile,
 monogrammée et datée 1914,
 75x60 cm
 Provenance: Collection Catherine
 Gide, héritage de Théo Van
 Rysselberghe (son grand-père)
 et André Gide (son père)
 600-800





Vous pouvez miser par ordre d'achat écrit en remplissant cette feuille.

Tout ordre écrit doit nous parvenir au plus tard 24 heures avant la date de la vente.

Tout ordre sera intégré sur la plateforme online.

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	MONTANT MAXIMUM EN CHF (hors commission et TVA)

La participation à la vente implique l'acceptation inconditionnelle des conditions de vente de HDV Hôtel des Ventes SA disponibles sur internet: piguet.com/fr/conditions-ventes/online. Toute information inscrite sur cet ordre d'achat sera utilisée pour créer votre compte et valider vos mises sur notre site.

Le paiement est dû immédiatement après la vente. Les rapports de condition sont disponibles sur notre site web. Aucune réclamation ne sera admise sur l'authenticité ou l'état des lots.

PRÉNOM		NOM	
ADRESSE			
CODE POSTAL		VILLE	
		PAYS	
TÉLÉPHONE PRIVÉ/PROFESSIONNEL		MOBILE	
E-MAIL		FAX	

J'ai lu et compris les conditions de vente et les accepte intégralement.

TVA N° CHE-112.797.222

LIEU, DATE _____ SIGNATURE _____



Conditions de vente consultables sur notre site:
piguet.com/fr/conditions-ventes/online
Vente aux enchères au nom et pour le compte de tiers
au comptant en francs suisses et sans garantie



Commission: 23% frais internet inclus
(+TVA 7,7% sur comm. = 24,77% TTC)
Commission pour lots munis d'un*: 23% (+TVA 7,7% sur
comm. et adjudication = 32,47% TTC) cf. Art. 4 des C.G.



MODES DE PAIEMENT
Cash
Virement bancaire
Carte de débit
Carte de crédit (+3%)



LIVRAISON
Contactez-nous pour des offres
personnalisées de transport et
assurance: shipping@piguet.com

COLLECTION CATHERINE GIDE | PARTIE 2

33 ESTAMPES JAPONAISES HÉRITÉES DE THÉO VAN RYSELBERGHE

VENTE 7 DÉCEMBRE 2021



Utagawa Hiroshige (1797-1858), *Sans titre*,
estampe triptyque format *ôban*, Japon, 1857,
issue de la série 武揚金澤八勝夜景 (*Buyō
Kanazawa Hasshō yakei*, "Huit vues nocturnes
de Kanazawa"), 74x35,5 cm (triptyque)

Estimation: CHF 10.000-15.000

